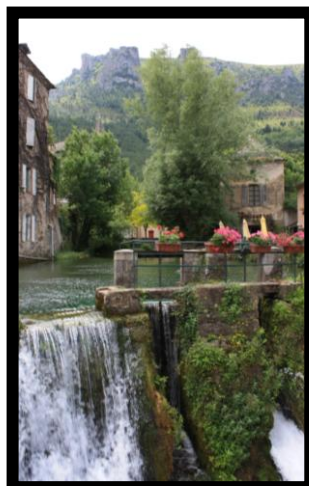


La coordination d'actions de valorisation au sein d'un réseau départemental d'Education à l'Environnement.



Rapport de stage soutenu par
Laurane MANAS

En vue de l'obtention de la
Licence Professionnelle :
« **Coordination de Projets en Education à l'Environnement vers un Développement Durable** »



Septembre 2009 – Juillet 2010

Remerciements

Avant toute chose, je tiens sincèrement à remercier l'ensemble de l'équipe du Réel ainsi que toutes les personnes qui ont travaillé à mes côtés durant ces trois mois de stage.

Ainsi, je remercie les deux salariés du réseau pour leur accueil, leur disponibilité, leur aide et leur soutien dans l'ensemble de mon travail et pour m'avoir fait part de leur vécu et de leur expérience dans leur métier. A ce même titre, je tiens à remercier la Présidente du Réel pour son implication et son suivi vis-à-vis de mon travail et de mon insertion dans la structure.

Je remercie l'ensemble du bureau de l'association pour leur soutien et leurs conseils.

Je remercie l'ensemble des partenaires des actions réalisées : les conseillers pédagogiques de l'Education nationale pour leur participation et pour l'attention qu'ils m'ont portée ;

l'Inspecteur Académique de la Lozère pour son implication, son efficacité ainsi que pour ses encouragements et félicitations à mon égard ;

le propriétaire de la ferme de Fiougage pour sa gentillesse, sa disponibilité et sa motivation ;

le professeur d'animation du LEGTA de la Lozère pour son professionnalisme et la qualité de son travail, pour toute l'attention et le soutien qu'il m'a apporté,

les professionnels du Réel, animateurs et formateurs de la JDEE pour leur bonne collaboration et leur détermination dans l'organisation de l'action ;

les étudiants en BTS GPN pour leur travail à mes côtés, leur écoute et leur motivation ;

les professeurs et élèves des établissements scolaires pour leur présence et leur bonne participation à l'action.

Enfin je remercie l'équipe enseignante de SupAgro Florac sans qui cette expérience n'aurait pu être possible, pour leur disponibilité, leur réactivité et leur appui dans mon parcours de formation.

Sommaire

Remerciements

Sommaire

Introduction1

I. Le Réel : un réseau départemental d'éducation à l'environnement 2

A. Le fonctionnement en réseau : enjeux, atouts et valeurs 2

1) Qu'est ce qu'un réseau ? Eléments de définition 2

a. Les différents types de réseaux 2

b. La stratégie de la mise en réseau des acteurs de l'EEDD 3

2) Un réseau EEDD en Lozère : Origine et enjeux de création 4

a. La Lozère, un département inscrit dans une dynamique régionale 4

b. Le Réel, ses valeurs et ses missions 5

B. Organisation de la vie associative 8

1) Les salariés et les membres du bureau, ma place à leurs côtés 8

2) Un constat général 8

3) Emergence de ma mission : Coordonner deux actions de valorisation 8

II. Réflexion sur une problématique générale : 9

A. Justification de ma problématique : 9

B. Pistes de réponse 10

1) L'avis des professionnels 10

a. Qu'est ce que la valorisation ? 10

b. Qu'est ce qui justifie une telle importance ? 10

c. Freins et leviers de la valorisation 11

2) Synthèse des connaissances sur le sujet 12

3) Quelques outils pour valoriser 13

III. Etude des actions menées durant mon stage13

A. La commande et ses évolutions 13

1) Retour et précision sur le contexte de stage 13

2) Analyse de la nouvelle commande 14

a. La Journée Départementale de l'Education à l'Environnement 14

b. L'annuaire, recueil des compétences du réseau 15

c. Ma situation dans la conduite de ses actions 16

B. Mes agissements.....	17
1) Aspects méthodologiques.....	17
a. Etudier le contexte pour tenter de l'améliorer.....	17
b. Structurer mes objectifs pour préparer ma démarche	18
2) Mise en œuvre et suivit de l'action JDEE	19
a. Déroulement de l'action	19
b. Evolution de mon rôle.....	23
c. Bilan sur la gestion de mon travail.....	24
3) Réalisation de l'Annuaire, recueil des compétences du réseau	26
a. Organisation du travail.....	26
b. Un annuaire pour qui ? Pour quoi ?	27
c. Réflexion sur le fond et la forme	27
d. Le travail avec les adhérents du réseau :	29
4) Le site internet du Réel :	30
IV. Analyse de la globalité de mon stage vis-à-vis de mes attentes en formation.....	31
A. Actions de valorisation : quel regard ?quels enseignements ?	31
1) Ma position par rapport à ses actions	31
2) Les enseignements tirés du stage	32
3) Et la pédagogie dans tout ça ?	33
B. Les compétences liées au métier de coordinateur.....	34
C. Les points que je voudrais explorer	35
Conclusion.....	36
Annexes	
Bibliographie	

Introduction

Dans le cadre de ma formation en Licence professionnelle *Coordination de Projets en Education à l'Environnement vers un Développement Durable*, j'allais avoir l'opportunité de réaliser un stage de quatorze semaines dans la structure de mon choix. Désireuse de découvrir les différentes facettes de ce métier (conduite de projets, animation de réseaux, formation, gestion des relations partenariales, ...) mais aussi d'en savoir plus sur le paysage de l'éducation à l'environnement en France et surtout sur l'organisation et la logique des acteurs de ses territoires, je me suis orientée vers des structures ayant une zone de rayonnement à diverses échelles géographiques. Par ailleurs, consciente que la mise en réseau d'acteurs de territoires était une pratique ayant pris une ampleur considérable depuis ces dernières années et notamment dans le domaine de l'éducation à l'environnement, j'étais curieuse d'en apprendre plus sur cette stratégie qui semble être la résultante d'une adaptation à la vie dans la société actuelle.

Effectivement, dans tous les domaines et à toutes les échelles, le réseau semble être un outil ayant attiré la faveur de tous les publics et des médias.

Réseau physique (maille d'un filet, fils d'une toile, réseau sanguin, ...), réseau routier et de transports, réseau informatique, ou encore réseau de structures et de personnes, ce terme a plusieurs significations mais toutes reprennent l'idée d'une organisation matérielle ou immatérielle, faite de points, sommets d'intersection et de lignes et ramifications, constituant des chemins de mise en relation. Dans le cas des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement, il s'agit d'une mise en relation de personnes ou de structures d'une même échelle géographique, ayant la volonté de s'unir autour d'une thématique partagée : l'éducation à l'environnement et pour mettre en oeuvre une action commune.

En France, depuis la fin des années soixante-dix, est apparue une structuration en réseau au niveau national avec le Réseau Ecole & Nature puis, au niveau régional où les initiatives des acteurs ont donné naissance à des Groupements Régionaux Animation Initiation Nature et Environnement (GRAINE). Enfin, par volonté et souci d'agir au plus près du territoire, des dynamiques départementales ont émergé, donnant jour à des Réseaux Education Environnement départementaux comme le Réseau Education Environnement Lozère (RéeL48), l'association qui m'a accueilli.

La réunion de ces acteurs ayant des préoccupations semblables, se fait autour d'un échange de principes et de valeurs fortes, définissant le fonctionnement du réseau et structurant ses missions et ses actions. Parmi elles, une, a fait l'objet de mon travail au sein du RéeL : La valorisation des acteurs et des actions d'éducation à l'environnement en Lozère.

Cette mission (présente dans la majorité des objectifs des réseaux d'éducation à l'environnement) m'a conduit à m'interroger sur la place et l'importance de la valorisation au sein de ces réseaux. En effet, quels arguments justifient une telle importance dans ses structures ? Quels enjeux sont liés à ses actions ? ... c'est ce type de questionnement qui a fait l'objet de ma problématique de stage :

Actions de valorisation : quels enjeux au sein d'un réseau territorial d'EEDD ?

Pour répondre à cette question nous étudierons, dans la première partie de mon rapport, le fonctionnement des réseaux et notamment celui du RéeL: ce qui a justifié sa création, les principes et les valeurs que ses membres partagent ainsi que les missions qui l'animent.

Dans un second temps, nous nous intéresserons aux pistes de réponse à cette problématique, puis le cadre de cette recherche, nous entrerons plus en profondeur dans l'étude de mes deux principales missions de stage : La coordination de la Journée Départementale de l'Education à l'Environnement et la conduite de la réalisation d'un annuaire : recueil des compétences des adhérents du réseau.

Enfin, nous terminerons par l'analyse de la globalité de mon stage, les apprentissages tirés et les points qu'ils me restent à explorer.

I. Le Réel : un réseau départemental d'éducation à l'environnement

A. Le fonctionnement en réseau : enjeux, atouts et valeurs

1) Qu'est ce qu'un réseau ? Eléments de définition

a. Les différents types de réseaux

« La notion de réseau (de rete-retis, filet) rencontre, nous le savons depuis plusieurs années maintenant, une faveur considérable du grand public et des médias : on veut voir des réseaux partout, on veut mettre des réseaux partout. Au-delà de la mode, des utopies, des rêves, il y a à cela plusieurs raisons valables. De l'atome aux galaxies, en passant par le territoire, l'entreprise ou la culture, la réticulation s'est emparée des lieux et des êtres, tissant sans cesse de nouvelles extensions(...) » (DANIEL PARROCHIA, *Penser les réseaux*, 2001)

Par ailleurs, le mot « réseau » est d'abord un concept scientifique mis en avant pour la première fois, au XVIIIème siècle par les travaux de deux cristallographes Haüy et Bravais, ensuite repris aux XIXème et XXème siècles par des physiciens et des chimistes révélant le caractère réticulaire, à différentes échelles, de la Nature.

De la même manière, aux différentes étapes de l'histoire de développement des sociétés, on a pu mesurer l'importance des nœuds et des liaisons dans la configuration des villes et villages où routes, voies ferrées, rivières, ..., tissent un ensemble de toiles structurant le territoire.

Comme le soulignent ci-dessus, Daniel Parrochia et certains scientifiques, les réseaux, de différents types qu'ils soient, sont choses courantes. Il existe et se développe une innombrable quantité de réseaux aussi divers de part leur nature et leur fonctionnement que part les éléments qui les constituent.

Parmi les nombreuses représentations que l'on peut trouver lorsque l'on parle de réseaux et les différentes définitions du mot (voir ci-dessous), une semble correspondre au type de réseau que constitue le Réel : la définition 4 du dictionnaire, celle se rapportant aussi de la signification que donne Henri Bakis (Professeur à l'université de Montpellier III, département Géographie et Aménagement) au réseau d'acteurs sociaux.

HENRY BAKIS, *Les réseaux et leurs enjeux sociaux*, (1993)

Réseau : « 1 Entrelacement de fils, de lignes, etc. Un réseau de vaisseaux sanguins. 2 Fond d'une dentelle à mailles géométriques. 3 Ensemble de voies, de canalisations, de conducteurs, d'ordinateurs, etc, reliés les uns aux autres. Réseau routier. Réseau téléphonique. 4 Ensemble de personnes, d'organismes, d'établissements, etc. qui sont en relation pour agir ensemble. Réseau de distribution. Réseau de résistance. » DICTIONNAIRE HACHETTE ILLUSTRÉ, 2005.

Réseaux:

« Des choses, des objets ayant une réalité physique, matérielle : les mailles d'un tissu, les veines et artères du corps, les routes sillonnant un territoire... Des systèmes correspondants à la répartition en différents points d'éléments d'une organisation, ces éléments ainsi répartis constituant le réseau : réseau d'agences bancaires, réseau de satellites de télécommunication... Des liens entre individus, créant une situation collective faite de connexions et d'acteurs : ce sont des réseaux sociaux ou réseau d'acteurs sociaux. » H.BAKIS, *Les réseaux et leurs enjeux sociaux*, (1993)

La définition extraite de Fonctionner en réseau, ouvrage issu d'une écriture collective de coordinateurs et animateurs de réseaux d'Education à l'Environnement vers un Développement Durable (ci-après EEDD) du Réseau Ecole&Nature, insiste plus sur la finalité de la mise en réseau, comme un outil permettant l'amélioration des actions. Ainsi, l'**union** et la **mise en relation décidées** de différents **acteurs liés** par une problématique ou une **volonté commune** pourraient être une **stratégie** garante de plus d'efficacité.

Réseau d'acteurs sociaux : « Système de liens qui relie des personnes partageant des préoccupations communes, qui ont décidé de s'unir pour être plus efficaces ensemble. » RESEAU ECOLE&NATURE, *Fonctionner en réseau* (2002).

Au sein même de ses réseaux d'acteurs sociaux apparaît des divergences, notamment dans leur mode de fonctionnement.

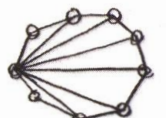
Effectivement, il y existe plusieurs schémas présentant 4 modes de gouvernance et selon deux types de fonctionnements principaux : pyramidale et horizontale.



« -Les réseaux verticaux intégrés : En fait le pouvoir vient du sommet qui est déconcentré en nombreuses unités sur le terrain. C'est le type même de l'organisation pyramidale descendante.



-Les réseaux verticaux fédérés : Le pouvoir est issu des unités de base se construisant en pyramide ascendante.



-Les réseaux horizontaux contractuels : Le pouvoir est lié à la signature d'un contrat où l'un offre un produit ou un service bien déterminé et l'autre sa capacité à le diffuser ou le transmettre.



-Les réseaux horizontaux maillés : Ce sont des réseaux d'échanges plus ou moins organisés et plus ou moins visibles. Ils permettent la mise en commun d'information et peuvent devenir de puissants moyens d'action. » RESEAU ECOLE&NATURE, Fonctionner en réseau (2002).

Au travers de cette présentation, c'est le fonctionnement en réseau horizontal maillé dans lequel les membres du Réel pourraient se reconnaître. Le pouvoir n'appartient pas à une élite, tous les membres sont égaux en force de proposition et d'action et leur mise en lien au sein du réseau est équivalente pour tous ; c'est avant tout l'affaire d'individus reliés entre eux, hors de toute organisation formalisée ou hiérarchisée.

Cette stratégie unificatrice est d'autant plus justifiée dans le domaine de l'EEDD que le fonctionnement en réseau présente des atouts dans la mise en place d'actions œuvrant pour la découverte et le respect de la nature et de l'environnement, économiquement viables et socialement équitables, bases du développement durable.

b. La stratégie de la mise en réseau des acteurs de l'EEDD

Le Réseau Education Environnement Lozère (ci-après : Réel) est bien plus qu'un réseau d'acteurs sociaux ; c'est un réseau institutionnel, ou formel, porté par une association de loi 1901, qui regroupe des acteurs d'un même territoire autour d'une thématique commune, principalement des acteurs de l'éducation à l'environnement de Lozère. (Cf. Définitions en Annexe 1)

Aujourd'hui en EEDD, chaque territoire ou presque connaît une structuration en réseau : Impulsé par des acteurs activistes, plusieurs réseaux territoriaux se sont structurés simultanément, d'abord de façon informelle, puis, pris par un développement rapide et un intérêt partenarial manifeste, ces réseaux se sont formalisés et ont déposé leurs statuts associatifs. Dans un premier temps à l'échelle nationale avec le réseau école et nature (né en 1983), puis, au début des années 1990, les initiatives régionales se sont multipliées, dans la majorité des cas, sous forme de GRAINE (Groupement Régional Animation Initiation Nature et Environnement). Sont apparues également les dynamiques départementales, permettant aux acteurs d'agir au plus près de leur territoire de vie.

Ces réseaux rassemblent autant de structures (associations, entreprises, collectivités, ...) que de personnes d'horizons et de professions différents et les invitent à apprendre ensemble, les uns des autres, au sujet d'une préoccupation commune. L'outil réseau constitue alors un lieu où circule l'information, se confrontent les expériences et où naissent et s'expérimentent de nouveaux outils d'échange et de communication et de nouvelles pratiques pédagogiques.

La mise en réseau de différentes structures, personnes ou institutions est une stratégie permettant à chacun de mieux s'adapter, de pallier aux manques de ressources matérielles, intellectuelles, techniques ou financières permettant l'apprentissage et le développement mutuel dans un domaine où trop peu de moyens sont mobilisés.

C'est aussi une façon de s'ouvrir aux mutations sociales, de se mettre à l'heure des sociétés post-industrielles et de répondre aux demandes sociales.

La stratégie du réseau rappelle le concept holistique où le tout est supérieur à la somme des parties ; la convergence des ressources vers un projet commun optimise son efficacité et/ou son efficacité. C'est précisément la diversité des compétences, des ressources et des points de vue de chacun de ses membres, finalement complémentaires, qui rend les réflexions et les actions plus riches, plus pertinentes, plus crédibles et concourt à élargir le spectre des possibilités pour atteindre de plus larges champs d'action.

D'un point de vue éthique, la mise en réseau dans le domaine de l'EEDD permet aussi la démocratisation du savoir et la prise en charge collective et concertée d'un objet partagé qu'est l'environnement.

Finalement un réseau EEDD, de part l'échange et la mutualisation des compétences, des moyens, des idées, ... constitue un outil d'action puissant et au service de l'éducation à l'environnement. Les actions sont communes, partagées et concertées et c'est cela qui a motivé, chez les acteurs lozériens, l'envie de créer cette association : le Réel

2) Un réseau EEDD en Lozère : Origine et enjeux de création

a. La Lozère, un département inscrit dans une dynamique régionale

En effet, c'est le constat de départ : « nous ne sommes pas nombreux en Lozère ! » qui a poussé certains acteurs de l'éducation à l'environnement de la Lozère à se rassembler pour construire ensemble, au mois de Mars 2000, le Réel : premier réseau départemental de la région.

Leur volonté commune : pallier au manque de communication en mettant en relation et en concertation petites et grandes associations, décideurs et financeurs pour permettre à chacun d'exprimer leurs besoins et attentes en matière d'implication sur le terrain. La réunion des acteurs de ce territoire s'organise dans l'objectif partagé de développer l'éducation à l'environnement en Lozère.



La création d'un réseau EEDD en Lozère est d'autant plus justifiée que son territoire d'action fait partie d'une dynamique régionale encourageant l'EEDD.

Effectivement le Languedoc-Roussillon est la première région de France à posséder un réseau EEDD dans chacun de ses départements. C'est aussi une pionnière en termes de dispositif régional de mise en réseau de ces acteurs de l'EEDD : un des premiers GRAINE créé et adhérent au réseau Ecole et Nature. Le Languedoc-Roussillon est aussi à la première place du podium des régions « les plus vertes » : 1^{ère} en utilisation d'énergies éolienne et solaire, 2^{ème} pour l'agriculture biologique, 3^{ème} pour la part de l'espace Natura 2000 et 4^{ème} en émission de CO2 par habitant, ... (Terraeconomica, 2010). Elle a, par ailleurs, mis en place avec le GRAINE Languedoc-Roussillon, la Convention-cadre régionale EEDD qui a pour objectif d'impulser des synergies d'action entre différents partenaires, pour contribuer à promouvoir l'EEDD à tous les niveaux.

Par ailleurs, en s'intéressant à une échelle plus proche du territoire, celle du département de la Lozère, on se rend compte que les enjeux sont d'autant plus forts :

La Nature et paysages

Avec 92 % de surfaces non urbanisées, la Lozère offre des espaces et paysages naturels nombreux et variés où dominent la forêt et l'activité agricole.

Son patrimoine naturel apparaît particulièrement riche avec près de 130 zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF)

Des menaces se font jour, à travers la déprise agricole entraînant une fermeture des paysages. La pression exercée par le gros gibier (sangliers et cervidés) notamment sur les forêts et l'agriculture peut être source de conflit.

Le patrimoine historique urbain et rural demeure d'une grande richesse, mais le patrimoine rural bâti se dégrade.

Les protections réglementaires sont importantes et peuvent se superposer. Elles concernent tant le patrimoine naturel que culturel.

L'eau :

Situé en tête des 3 grands bassins versants de la Garonne, la Loire et le Rhône, ce département, qui abrite une multitude de sources, ce qui lui procure une position stratégique.

Il recèle des milieux aquatiques et piscicoles riches et de nombreuses zones humides (tourbières, marais ou prairies).

Si, globalement, la qualité des eaux superficielles est bonne, le Tarn est en partie eutrophisé, et les petites stations d'épuration (45 %) présentent des performances médiocres.

Le département connaît peu de pressions industrielles sur les milieux aquatiques et pas de pollution agricole en amont de la ressource.

Des actions sont menées en matière de connaissance (quantité et qualité) et de protection de la ressource : le schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE).

L'énergie et les déchets :

Malgré un fort potentiel, les énergies renouvelables sont peu développées à l'exception de l'énergie hydraulique.

Les carrières sont nombreuses, produisent un million de tonnes de granulats par an et sont encadrées par un schéma départemental.

Les problèmes liés à la gestion des déchets ménagers et assimilés, sont en passe d'être résolus avec la mise en œuvre du plan départemental d'élimination des déchets ménagers.

Les actions collectives :

Malgré l'éloignement et la faible densité de population, le secteur départemental de la sensibilisation, de l'éducation, de la formation et de l'information dans le domaine de l'environnement apparaît particulièrement dynamique.

Les principales insuffisances concernent la sensibilisation de certains secteurs comme l'énergie et les risques naturels et de certains publics comme les touristes.

L'offre touristique, qui s'appuie sur des sites naturels exceptionnels et des infrastructures (hôtels, gîtes, campings) solides, devrait mieux prendre en compte le risque de sur-fréquentation de certains milieux fragiles.

Tous ces domaines sont autant d'enjeux en termes d'amélioration ou de mises en place d'actions contribuant à la préservation et à la gestion de ses ressources. Dans cet objectif là, un dispositif fédérateur réunissant la majorité des associations de protection de la nature, d'éducation à l'environnement ainsi que tout autre acteur ayant un poids en termes de sensibilisation à la préservation de cette nature, se devait d'être créé. Ainsi, le début des années 2000 a été marqué, d'une part, par la naissance du Réel, et d'autre part l'élaboration de la Charte Départementale de l'Environnement en 2001.

b. Le Réel, ses valeurs et ses missions

Dans la logique de fonctionnement en réseau, le Réel met un point d'honneur à trois grands principes tirés de ses statuts et de son contrat d'engagement réciproque entre le réseau et ses membres :

- Le souci de non-concurrence entre les membres du réseau.
- Le réseau ne se substitue pas à l'action de ses membres.
- Lorsque le Réel répond en son nom, il redistribue les tâches en fonction des compétences et de la disponibilité de ses membres.

Le Réel en quelques chiffres (année 2009)

- 53 adhérents, dont 32 professionnels, animateurs, éducateurs, accompagnateurs
- 261 messages sur la liste de diffusion d'information aux 85 sympathisants
- 2 salariés
- 31 000 € directement redistribués pour des actions d'EEDD
- 135 participants aux assises de l'EEDD en Lozère

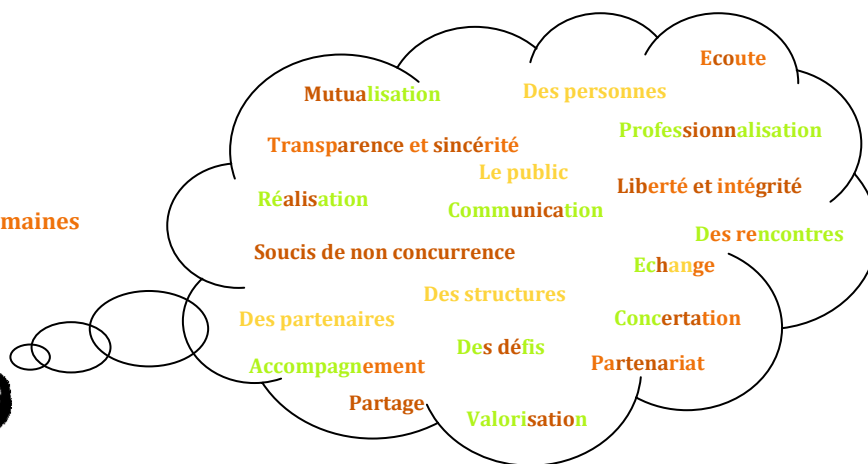
Afin de mieux cerner les principes, valeurs¹, et caractéristiques du Réel, voici une représentation, de ce qui définit le Réel :

Légende :

Couleur par domaine :

- **Relationnel**
- **Actions**
- **Valeurs et principes**
- **Les adhérents**

- **Relève de plusieurs domaines**



Ces mots sont issus d'une recherche documentaire dans les textes de référence du Réel (statuts, plaquettes d'information, ...)

Dans le respect de ces valeurs et dans l'objectif commun de développer l'éducation à l'environnement, le Réel œuvre pour mener à bien les 6 missions qui justifient sa création :

1. **La professionnalisation de ses acteurs**
2. **L'accompagnement et le soutien des porteurs de projet**
3. **La valorisation des compétences des adhérents et de leurs savoirs-faire pédagogiques**
4. **La communication et l'information départementale**
5. **La représentation des acteurs de l'EEDD**
6. **La réalisation et la coordination d'actions de sensibilisation.**

Afin de réaliser ses missions le Réel diversifie et multiplie ses actions, en voici quelques unes :

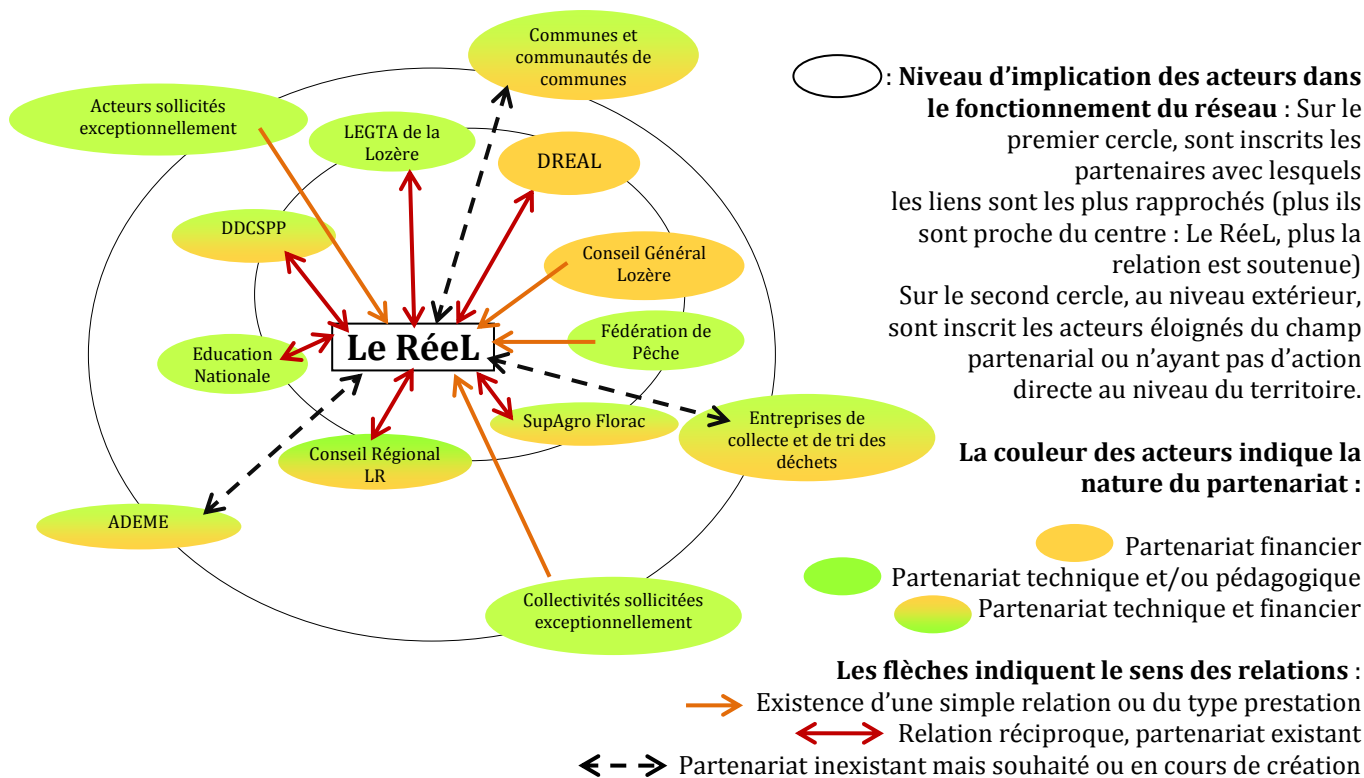
- ✓ Actions éducatives (moyenne des enfants sensibilisés chaque année) :
 - Contrat Education Environnement Lozère (1500 enfants/an)
 - Fête de l'eau (600 élèves/an)
 - JDEE : Journée Départementale de l'Education à l'Environnement (300 élèves/an)
 - Campagne tri des déchets (3600 élèves/an)

- ✓ Actions de valorisation
 - Site internet reel48.org
 - Plaquettes et stands
 - Plan média
 - Annuaire du réseau
 - JDEE
 - ...

Vous trouverez le détail des actions dans le compte rendu d'activité 2009, en Annexe 2.

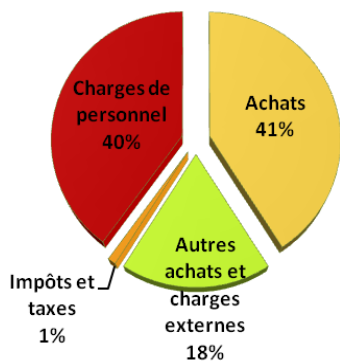
¹ « Les valeurs sont ce qui assure le lien minimum entre les membres d'un réseau : un réseau est plus bâti sur des valeurs et des convictions que sur des compétences ou des intérêts catégoriels » RESEAU ECOLE ET NATURE, *Fonctionner en réseau*, 2001

Par ailleurs, c'est la mise en place de partenariats qui a permis le financement d'une grande partie de ses actions. Ci-dessous : le paysage partenarial de l'association.



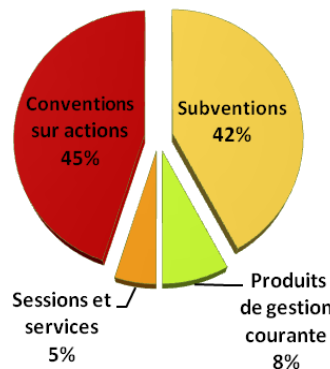
Voici maintenant comment se traduisent ces relations d'un point de vu financier, avec deux diagrammes mettant en avant la répartition des charges et des produits :

Répartition des charges



On remarque que les plus grandes dépenses de l'association sont réparties également entre la rémunération des salariés (ce qui est chose courante dans le fonctionnement d'une association) et les achats. Les achats représentent l'acquisition de matériel pédagogique et de fourniture nécessaire pour la réalisation d'action, ce qui montre l'importance de celles-ci. Les autres achats correspondent à l'entretien et à la réparation du matériel ainsi qu'aux frais postaux et frais kilométriques.

Répartition des produits



Du côté des produits de l'association, la majorité de ces revenus proviennent des subventions (lié aux relations de partenariats vues ci-dessus) et des conventions sur actions, c'est à dire relevant de relation de type prestation. Les subventions représentant un peu moins de la moitié des sources de revenu du Réel, le réseau est en situation d'autofinancement à hauteur de près de 60%, ce qui plutôt une bonne situation, mais qui ne permettrait pas de faire fonctionner la structure si les subventions venaient à diminuer, mais c'est un schéma que l'on retrouve dans la majorité des associations.

B. Organisation de la vie associative

1) Les salariés et les membres du bureau, ma place à leurs côtés

Ces relations partenariales et la réalisation de ces actions n'auraient jamais pu être possibles sans le travail à temps plein du coordinateur et animateur du réseau, et sans la présence, depuis le mois de juin 2009, d'une chargée de communication et de vie associative. Ces deux salariés sont soutenus par les membres actifs composant le bureau de l'association, avec : une personne chargée de la présidence du Réel, une secrétaire et une trésorière, ainsi que deux autres membres participatifs et actifs au bureau.

J'ai ressenti une grande volonté de ces membres, d'assurer la qualité de mon accueil (réunion d'accueil au sein de leur équipe) en prévoyant des temps d'échange sur leurs savoirs, sur la nature de leur travail et en ce qui concerne le fonctionnement de la structure. Ils ont aussi été disponibles pour répondre à mes questions, et me guider dans la découverte du réseau et dans mon travail. Ils avaient prévu un suivi (organisation de petits moments ponctuels) permettant de suivre mon parcours au sein de l'association, de faire entendre mes attentes et envies, et pour me fixer un cadre de travail.

Ainsi, j'ai, dans premier temps, participé à la vie associative du Réel en m'intéressant à tous ses domaines d'intervention (actions, types de partenariats, étude de subventions, ...). Cette immersion m'a donné la possibilité d'avoir une vision globale sur le fonctionnement de cette structure, me permettant une meilleure insertion auprès de son équipe de travail et une meilleure appréhension des enjeux liés à mes futures actions. Nous verrons, plus en détail, dans la troisième partie de mon rapport, quel a été mon rôle au sein de cette association et des membres qui la constituent.

2) Un constat général

Après cette phase d'immersion, la phase d'analyse et de constat :

Le Réel multiplie ses actions mais elles restent peu, ou méconnues du grand public et de l'ensemble de collectivités. L'effort de valorisation prévue par les missions 3 et 4 du Réel (Valoriser les compétences des adhérents et de leurs savoirs-faire pédagogiques-Assurer la communication et l'information départementale) n'est pas assez conséquent. Il y a un manque de valorisation, problème que connaissent de nombreuses structures de sensibilisation à l'environnement, action pourtant nécessaire au développement de l'EEDD.

Ce manque au sein du Réel s'explique par la nature de son travail : comment développer et se concentrer sur des actions de valorisation (édition de bulletins des adhérents, d'annuaires recueils de compétences de ses membres, rédaction et mise en lignes d'informations et actualités sur site internet, ...) lorsque, en priorité, la coordination des relations administratives, partenariales, la gestion de la vie associative, des finances, etc, doit être menée, coûte que coûte puisque, de cela dépend la poursuite et la mise en œuvre d'actions d'EEDD.

De ce constat problématique, s'est dégagée, pour moi, une piste de travail, qui a débuté par la réalisation d'un bref état des lieux des projets initiés par le Réel en termes de valorisation et de communication.

3) Emergence de ma mission : Coordonner deux actions de valorisation

De cet état des lieux, en est ressorti le fait que certaines actions prévues par la mission Communication et Valorisation : Sites internet réel48.org, plaquettes et stands, plan média, annuaire des acteurs du réseau et Journée Départementale de l'Education à l'Environnement, n'avaient pas vu le jour, où avaient été abandonnées.

Ainsi, plutôt que d'initier de nouveaux projets de multiplier le nombre d'actions et de chercher de nouveaux financements, etc, il a semblé plus judicieux et plus réalisable de reprendre la conduite des projets déjà impulsés, pour lesquels des financements ont été prévus. Ainsi dans le cadre de ma mission : contribuer à la valorisation des acteurs et des actions EEDD en Lozère, j'ai pris en charge, guidée par les professionnels du Réel, la conduite de plusieurs actions reliées par un même projet : la valorisation des acteurs et actions du réseau.

Ainsi, la coordination de la JDEE 2010, la coordination, la rédaction et l'édition d'un catalogue, recueil des compétences des acteurs du Réel, ainsi que l'amélioration du site internet du Réel ont été mes principaux domaines d'intervention.

Un peu plus tard, nous verrons le détail de mes activités et objectifs de stage car pour le moment, ce problème de manque de communication et de valorisation soulève une problématique plus générale et transposable à tous les réseaux territoriaux d'EEDD.

II. Réflexion sur une problématique générale :

Actions de valorisation : quels enjeux au sein d'un réseau territorial d'EEDD ?

A. Justification de ma problématique :

Tout d'abord quelques éléments de définition :

Nom féminin tiré du verbe « valoriser » : (latin valor, valeur). « *Donner, faire prendre de la valeur à quelqu'un ou quelque chose. Donner une importance accrue à quelque chose, le mettre en valeur.* » (LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, 2009).

Mettre en valeur : « *Présenter de façon avantageuse, donner plus d'importance. Montrer ostensiblement, de manière très visible.* » (wiktionary.org)

Ce terme est aussi beaucoup utilisé dans le domaine de la publicité, puisque la valorisation se fait par des actions de communication implicites ou explicites, et dans le secteur de l'économie marchande puisqu'elle permet d'augmenter le prix d'un produit.

Voyons maintenant les enjeux liés à cela, dans le domaine de l'EEDD :

Après une période d'étude du fonctionnement de la structure et d'immersion au sein de sa vie associative, j'ai le fait constat, partagé par les professionnels du Réel, qu'il y avait un manque de valorisation des acteurs et des actions d'EEDD et que cela avait un impact sur la « popularité », du Réel auprès de l'ensemble des publics : Enseignants, étudiants dans le domaine de l'EEDD, professionnels, et grand public.

Le Réel n'est pas reconnu par les publics comme LA structure de référence de l'EEDD en Lozère, aussi bien en termes de lieu où chercher l'information et les ressources relatives à des pratiques pédagogiques, à la mise en place d'actions de sensibilisation, à la mutualisation des connaissances et expériences, qu'au niveau de ses actions (celles-ci sont pourtant nombreuses, la plupart du temps à échelle départementale et sensibilisent des milliers d'habitants de la Lozère).

Les professionnels de l'enseignement scolaires sont très intéressés et demandeurs d'actions de sensibilisation à l'attention de leurs élèves et réclament plus de clarté dans ce paysage de l'EEDD où les acteurs et actions sont divers et multiples.

J'ai aussi remarqué que ce manque de valorisation ne touchait pas que le Réel, il était plutôt courant dans la majorité des structures d'EEDD. En effet en ayant discuté avec l'ensemble des étudiants de ma promotion, je me suis aperçue que beaucoup avaient utilisé des outils de valorisation pour leurs actions.

L'amplification des efforts de valorisation est un phénomène constaté et qui dépasse même l'EEDD : avec le développement des moyens de communication et la création de nouvelles technologies ce phénomène est planétaire. Aujourd'hui toute action ou produit est mis en avant par la publicité, outil de communication et de valorisation largement développé dans notre société de consommation.

Enjeux commerciaux pour les entreprises, qu'en est t'il pour les réseaux territoriaux d'EEDD ?

Afin de confirmer l'importance qui est donnée à ces actions je me suis intéressée à la place que consacraient les réseaux EEDD à la valorisation de leurs acteurs et de leurs actions. En consultant les statuts d'une dizaine de réseaux territoriaux, je me suis rendu compte que la quasi-totalité d'entre eux, avait, dans leurs objectifs, de valoriser, de promouvoir, ou de façon plus générale, de communiquer autour des compétences et des actions du réseau et donc des membres qui le constitue.

Il s'avère donc que valoriser fassent partie intégrante des missions d'un réseau même si, bien souvent, le manque de temps et de moyens freine la réalisation de cette mission. Alors, pourquoi donne-t-on autant d'importance à la valorisation ? Quels enjeux au sein des réseaux territoriaux d'EEDD ?

B. Pistes de réponse

1) L'avis des professionnels

a. Qu'est ce que la valorisation ?

Afin d'entrer plus concrètement dans le sujet, j'ai décidé de réaliser une enquête auprès de professionnels du secteur (animateurs et coordinateurs de réseaux, chargés de communication et de vie associative et autres responsables de réseaux territoriaux d'EEDD).

J'ai tout d'abord été intéressée par leur définition de « la valorisation », de ce fait, voici la liste des citations de six professionnels des divers réseaux (Réseau Ecole & Nature, GRAINE Ile de France, GRAINE Languedoc-Roussillon, GRAINE Rhône-Alpes et Réel48). (Je n'ai pas choisi de critères de sélection pour choisir les réseaux interrogés, il s'agit seulement de la liste des professionnels étant disponibles et en capacité de me répondre au moment de mon enquête).

Après une présentation de mon travail au sein du Réel, et l'explication de ma problématique, je me suis intéressée à leurs points de vue sur ce sujet.

Selon eux, **valoriser c'est** :

« *Mettre en avant, faire reconnaître* »

« *Faire reconnaître, montrer l'intérêt, donner envie de...* »

« *Faire connaître, encourager, un remerciement à tous les participants, donner de la visibilité* »

« *Mettre en lumière, informer, mettre en valeur, un moyen de reconnaissance* »

« *Rendre visible, donner une image positive, apporter une plus value et la mettre en avant, faire reconnaître des compétences* »

« *Essayer et amender par un échange commun et en partageant et valorisant ce que l'on a de meilleur pour donner envie, à d'autrse, de faire. Valoriser c'est aussi communiquer pour échanger pour s'améliorer.* »

Il transparait des notions toujours proches de la reconnaissance, et de la visibilité auprès du public. Ce qui est compréhensible dans le domaine de l'EEDD, où les acteurs et leurs actions sont trop peu connus notamment du grand public, et pas assez reconnus des grands décideurs et financeurs.

b. Qu'est ce qui justifie une telle importance ?

Les notions précédentes se rapprochent aussi des enjeux liés aux actions de valorisation et qui justifient l'importance de cette mission.

Selon ces professionnels : **il est important de valoriser car** :

« *C'est une façon de faire de la publicité aux acteurs, publicité qui rend visible leurs actions et leurs compétences et qui contribue à développer l'EEDD. C'est aussi faire reconnaître le travail des animateurs, métier qui n'est pas reconnu, c'est aussi important pour se faire connaître du grand public, montrer que des actions existent, que ça bouge dans le domaine de l'EEDD. C'est aussi important pour l'estime des acteurs, du réseau, de soi...* »

« *C'est l'essence même d'un réseau, il est utile de faire connaître nos actions, les acteurs, leurs compétences et leur complémentarité car cela a un impact sur la popularité du réseau, plus on valorise plus on a de demandes spontanées et de divers public.* »

« *Les associations d'EEDD militent pour avoir plus de place dans la société, montrer qu'elles existent et qu'elles sont utiles, c'est ce que la valorisation permet, elle permet de faire parler de ce que l'on fait et ainsi d'être connu et reconnu.* »

« *la valorisation fait partie intégrante de la phase de réalisation d'un projet, tout comme la préparation et l'évaluation, dans le but de faire connaître nos actions et plus largement l'EEDD afin de le rendre accessible et connu de tous. C'est aussi important pour le regard des partenaires, en valorisant nos actions on valorise leur soutien, et cela encourage la reproduction de nos actions au sein du réseau mais aussi dans d'autres territoires.* »

« C'est le rôle d'un réseau, et car c'est le seul moyen d'être reconnu du public, des partenaires et des autres acteurs de l'EEDD. »

« Valoriser c'est bien pour soi, pour son estime, pour satisfaire notre besoin de reconnaissance personnelle mais aussi et surtout, cela permet de donner des idées à d'autres et cela dans un but de développer l'EEDD qui est l'objectif général d'un réseau. C'est comme une bonne recette, si une action a prouvé son utilité elle se répand très vite, il faut que le vécu et l'expérience de chacun serve. »

Les enjeux liés à la valorisation sont donc principalement le besoin de connaissance et de reconnaissance de l'EEDD auprès du grand public mais aussi et surtout des plus grandes instances, celles qui décident et gèrent les financements alloués aux acteurs de l'EEDD. C'est aussi un moyen de rendre légitime les actions et de prouver l'utilité des financements aux regards des partenaires. La valorisation est un outil de développement de l'EEDD à toutes les échelles, les actions des plus petits, ainsi rendus visibles, inspirent celles des plus grands et inversement. La communication, et l'échange, au travers de la valorisation permettent l'amélioration et l'émergence de nouvelles idées où le vécu de chacun peut être mis au profit de tous.

c. Freins et leviers de la valorisation

Tout semble justifier l'importance de la valorisation au sein des réseaux EEDD et pourtant, bien que ce soit une mission inscrite dans les textes de références d'une majorité de ces associations, elle n'est pas toujours réalisée et c'est ce problème qui a mené ma réflexion vers la recherche de facteurs limitant ou favorisant la mise en œuvre de ces actions.

Voici donc les freins et les leviers à la mise en place du projet de valorisation.

Freins	Leviers
<p>« Le manque d'élan associatif, manque de temps et de motivation des porteurs de projets mais aussi des adhérents sollicités. »</p> <p>« les actions de valorisation grignotent du temps que l'on pourrait consacrer à d'autres projets de sensibilisation, plus importants pour la structure, d'un point de vue écologique aussi la valorisation à ses points faibles : la diffusion de prospectus, de plaquettes d'information, l'affichage etc n'entre pas trop dans les logiques de l'EEDD. »</p> <p>« Le manque de temps et l'augmentation du nombre de projets à mener à côté de ça, du coup la valorisation passe en second lieu, c'est vrai du côté des salariés mais aussi des adhérents, le manque de compétences aussi représente un frein, la valorisation est une action particulière qui relève moins de compétence en EEDD mais plus en communication.»</p> <p>« Les médias peuvent être de bons moyens de valorisation, cependant ils ne sont pas très intéressés par notre domaine, nous avons trop peu d'importance à ce niveau, donc manque de médiatisation, les gens ne se sentent pas concernés et peut être aussi le fait qu'on a du mal à identifier notre fonction : à cheval entre la pédagogie l'éducation et l'environnement. »</p> <p>« Le frein financier, pour l'achat de matériel et le temps de travail consacré à ce genre d'actions.»</p> <p>« Le manque d'investissement, de mobilisation des gents, autant à l'intérieur du réseau (manque d'échange de communication, qu'à l'extérieur : public, médias, l'EEDD semble ne pas les toucher.»</p>	<p>« la valorisation est une boucle sans fin, plus les acteurs seront valorisés plus ils auront envi de consacrer du temps bénévole à cette action et plus ils seront reconnus ! »</p> <p>« la motivation est un des principaux facteur de réussite d'actions de valorisation, c'est l'envie de montrer, de servir d'exemple, espérer que nos actions seront reprises par d'autres qui fait que l'on peut dégager un peu de temps (quelques fois bénévole) pour faire ces efforts. »</p> <p>« La demande : la nécessité de crédibilité auprès des partenaires est un facteur qui nous pousse à faire de la valorisation, et puis, quand on voit les résultats (reconnaissance, sollicitation, ...) c'est plus qu'encourageant »</p> <p>« La satisfaction : il faut que les acteurs y trouve un intérêt, ce qu'on réalise doit être pertinent et efficace afin d'apporter reconnaissance institutionnelle et développer d'autres actions, à ce moment la valorisation est un levier pour elle-même, la bonne valorisation entraine plus de valorisation »</p> <p>« Avoir des fonds propres, consacrés à la valorisation, plus de moyens humains, techniques et financiers puis aussi avoir une entrée auprès des médias pour nous donner plus de possibilités de communication »</p> <p>« Il faut que la valorisation soit incluse dans l'organisation du projet, elle doit constituer une phase faisant partie intégrante de chaque projet au même titre que l'évaluation par exemple, ainsi dès le départ le temps de travail et un budget est prévu. »</p>

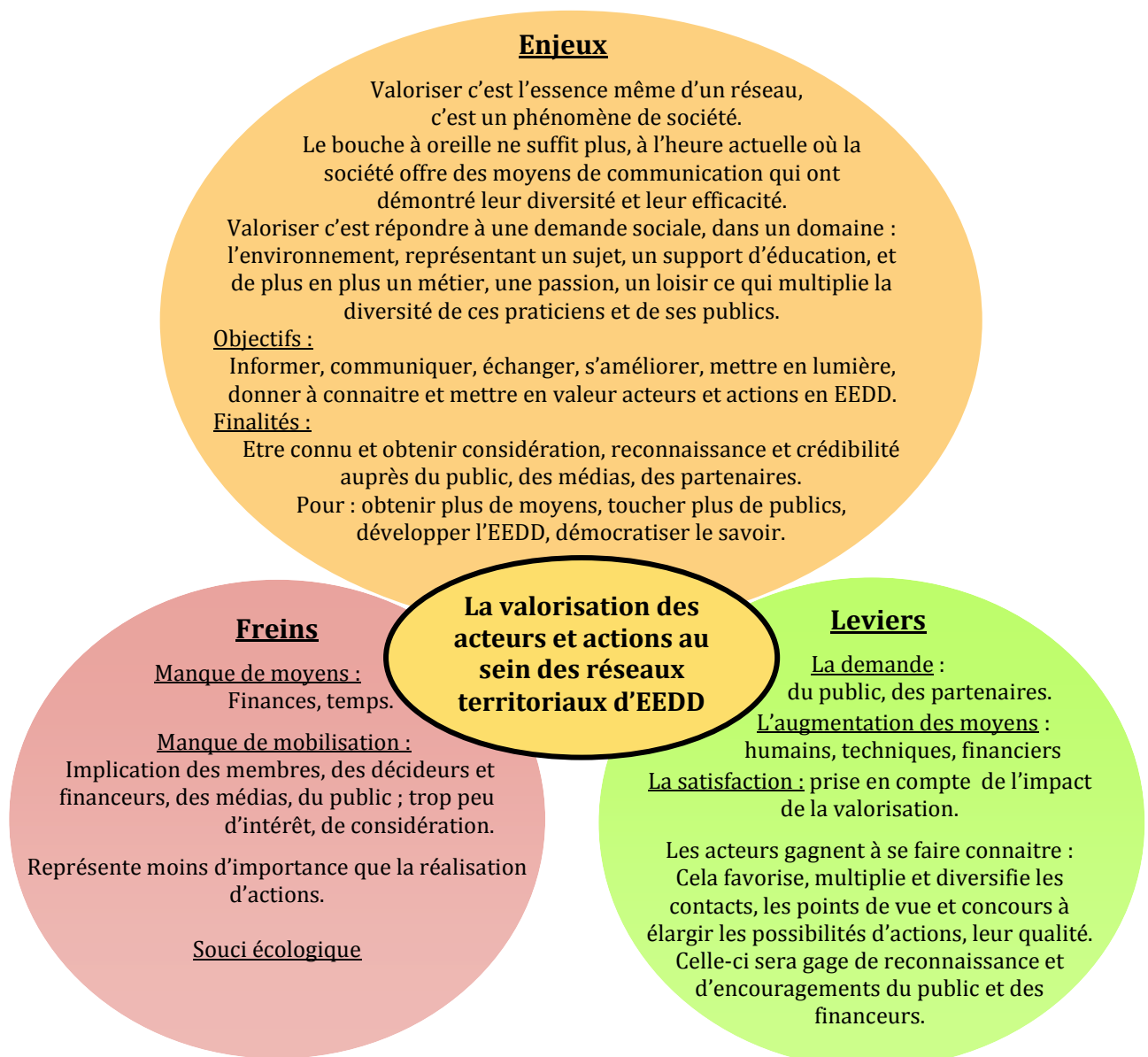
Le manque de valorisation au sein des réseaux EEDD s'expliquerait donc par l'insuffisance de temps et de moyens financiers vis-à-vis des autres projets plus prioritaires, puis par le manque de disponibilité, de motivation ou d'implication à l'intérieur comme à l'extérieur du réseau.

Par ailleurs, l'impact bénéfique des actions de valorisation (quand elles sont efficaces) est connu et c'est ce qui gratifie l'ensemble des personnes impliquées dans ces projets. Cela incite les réseaux et motive les porteurs de projets à fournir toujours plus d'efforts à ce niveau.

Il me semble aussi que le développement des outils collaboratifs et de communication gratuits, facilite la valorisation des actions, bien que cela demande toujours un peu de temps. Dans ce cas, il est nécessaire d'inclure la valorisation dans les étapes de la conduite d'un projet, de la sorte, le temps de travail est prévu et une part du budget du projet y est spécialement consacré. Les projets nécessiteront sûrement un peu plus de temps et d'argent, mais il est peut-être préférable de privilégier la qualité, guise de crédibilité et de reconnaissance vis-à-vis du public et des partenaires, à la quantité.

2) Synthèse des connaissances sur le sujet

Voici un schéma représentant les enjeux liés à la valorisation, selon la synthèse du point de vue des professionnels et d'après mes apprentissages au sein du RéEL.



C'est confirmé, la valorisation est une action indispensable puisque, des enjeux qui lui sont liés, dépend la pérennité de la structure.

Dès apprend, intéressons nous aux diverses actions de valorisation qui existent, et notamment à celles ayant fait l'objet de mon stage.

3) Quelques outils pour valoriser

Afin de réaliser ces actions de valorisation, plusieurs outils existent et sont utilisés au sein de ses réseaux : outils collaboratifs : blogs, wiki, flux RSS,... et outils de communication : mails et listes de diffusion, annuaires, bulletins des adhérents, plateformes internet d'échange et de mutualisation des ressources, banques d'information en lignes, édition d'article presse et autres médias, organisation de d'évènements et de journées de rencontre et d'échange, ...)

Parmi tous ces moyens de valorisation, trois ont fait l'objet de mon travail durant mon stage :

- La Journée Départementale Education à l'Environnement
- L'annuaire, recueil des compétences des membres du réseau
- Le site internet du RéelL

III. Etude des actions menées durant mon stage

A. La commande et ses évolutions

1) Retour et précision sur le contexte de stage

A l'origine de mon stage, la commande formulée par le RéelL était : *Participer à la coordination des Collégiales*, événement départemental réunissant plus de 900 élèves de 6^{ème} de Lozère, pour leur offrir l'occasion de participer à des animations nature, de découvrir le patrimoine Lozérien et de formuler des propositions d'actions en faveur de l'environnement aux grands décideurs du département. La conduite de ce projet m'intéressait car, auparavant étudiante en BTSA GPN AN, j'avais participé à cet évènement en tant qu'animatrice nature avec l'ensemble de mes camarades de formation. La coordination d'un événement d'une telle ampleur (multitude de partenaires et de participants) aurait été très formateur et intéressant pour moi : le vivre une deuxième fois mais dans un tout autre rôle, de l'autre coté du décor. Malheureusement, les collégiales 2009, annulées à la dernière minute pour cause d'intempéries, ont marqué la fin d'un événement unique sur ce territoire. Nécessitant énormément de temps de préparation, d'organisation et de financements, le Conseil Général, alors principal financeur de ce projet, a jugé cet événement trop fragile vis-à-vis de la météo.



Après l'annulation de ce projet, les responsables du RéelL et moi-même avons traversé une période de flottement, à la recherche d'un nouveau thème de stage.

Ils m'ont alors proposé un large éventail de projets en cours de réalisation, tout juste impulsés, ou abandonnés, afin d'étudier les possibilités d'action et en ne perdant pas de vue qu'un travail au niveau des actions de valorisation était à privilégier.

Dans ce cadre, la coordination de la JDEE 2010 a attiré mon attention car l'organisation de cet événement départemental se rapprochait de celle des collégiales. La JDEE étant une action déjà en place au sein du RéelL, de moindre ampleur par rapport aux collégiales et se reconduisant chaque année depuis 2003, sa coordination ne nécessitait pas trois mois de travail à temps plein.



Nous avons alors étudié la possibilité de me placer sur la coordination de plusieurs actions faisant partie intégrante du projet de valorisation des acteurs et actions du RéelL.

A cette période là, un projet de création d'une plateforme d'échange et d'information autour de l'EEDD et à destination des professionnels, des scolaires et du grand public, avait été proposé à travers un partenariat entre le RéelL, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) et l'Inspection Académique de la Lozère. Ce projet avait pour objectif de recenser et de valoriser toutes les actions EEDD entreprises en Lozère, qui pour l'heure, étaient oubliées après réalisation. Dans cet objectif, la plateforme devait servir de lieu de stockage de diverses ressources (annuaire des acteurs de l'EEDD, compilation des actions EEDD scolaires, banque de ressources bibliographiques et de données pédagogiques, scientifiques, ...) et à destination de tous les publics.

Après réflexion et quelques réunions avec les partenaires de ce projet, il a été décidé de ne pas créer un nouveau site : cela n'aurait fait qu'augmenter la quantité de sites internet déjà existants et dont, seulement quelques uns, commencent tout juste à être identifiés, utilisés et reconnus par le public. En conséquence, la solution proposée a été de conserver les sites déjà existants et avec

lesquels le public commence à se familiariser, en ajoutant seulement une petite fenêtre interactive, sur la page d'accueil de chaque site, qui sera consacrée à l'actualité EEDD. C'est donc sur les sites de école48, administré par l'Inspection Académique, du CDDP et du Réel, qu'une même fenêtre serait présente et proposerait un lien vers les pages accueillant le contenu recherché.

Après réunion avec le webmaster à la charge de cette réalisation, le projet est en cours ...



Parmi les préconisations faites en termes de contenu mis en ligne, celle de réaliser un annuaire des acteurs de l'EEDD en Lozère a été encouragée. Dans l'objectif d'enrichir le contenu des pages web de ces sites internet, je me suis alors positionnée sur la réalisation de ce recueil de compétences.

2) Analyse de la nouvelle commande

Contribuer à la valorisation des acteurs et actions du réseau.

L'analyse de cette commande demande de répondre à plusieurs questions :

« Contribuer » : dans quelle mesure ? Pourquoi ?

« valorisation » : Quelle signification ?

« acteurs et actions EEDD du réseau » : De quels acteurs parle t'on ? De quelles actions s'agit-il ?

- ✓ Ma mission a été de contribuer au projet de valorisation et non pas d'assurer la réalisation de toutes les actions de valorisation initiées par le Réel. En effet, la durée de mon stage étant limitée à trois mois, il a fallu, en concertation avec les responsables du Réel, faire des choix afin que ma mission puisse être réalisable. Ainsi, mon travail s'est limité à la coordination de seulement deux actions et d'en suivre une autre (site internet du Réel) sur la totalité des actions existantes et faisant partie du projet de valorisation. De plus, mon rôle de coordinatrice s'est inclut dans la conduite d'actions déjà impulsées par le Réel, je n'avais donc pas pour mission d'inventer ou de réfléchir à la mise en place de nouvelles actions, mais bien de participer à une partie du projet déjà initié.

De même, je n'étais pas seule à intervenir sur ses actions : salariés, membres, et partenaires du Réel ont tous fait preuve de soutien, de conseils et de collaboration à mon égard.

Comme nous l'avons étudié précédemment, le mot « valorisation », au sein d'un réseau EEDD, fait référence à la communication, moyen de donner à reconnaître, mettre en lumière ou encore donner de la plu value à des actions ou des acteurs.

Ma mission a donc principalement consisté à coordonner deux actions sollicitant plusieurs acteurs (Ci-dessous la nature des actions à coordonner et les acteurs impliqués)

a. La Journée Départementale de l'Education à l'Environnement



Cet évènement a été mis en place dans le cadre du Contrat Education Environnement Lozère (CEEL) initié en 2003 dans l'objectif de répondre à un des 23 objectifs de la Charte Départementale de l'Environnement (*Actions 1 et 2 de l'Objectif 23 : Favoriser une prise de conscience des enjeux fondamentaux de protection, de gestion et de respect de la nature auprès des jeunes en temps scolaire et hors scolaire*). Le CEEL a donc pour but de favoriser la réalisation d'actions éducatives concourant à l'atteinte de l'Objectif 23, en apportant un appui technique, pédagogique et financier.

En signant ce Contrat les porteurs du projet s'engagent à fournir un bilan du déroulement du projet ; trois formes de restitution sont proposées :

-Format texte (envoi d'un compte rendu sous format texte numérique)

-Journées Portes Ouvertes» (exposition des projets EEDD réalisés durant les JPO de l'établissement porteur du projet)

-JDEE (participer à cette journée de valorisation, d'échanges et de découvertes autour des CEEL)

La JDEE est donc une journée consacrée à la valorisation des CEEL, qui chaque année, permettent la réalisation d'une soixantaine de projets sensibilisant près de 2000 enfants de la maternelle au collège en passant par les Centres de Loisirs Sans Hébergement, et réunissant une moyenne de 300 élèves à la JDEE. Cet événement est rythmé par plusieurs temps forts représentant différents objectifs :

Le forum : C'est le cœur de la journée : un moment d'échange, de découverte et de partage de connaissances et d'expériences. Chaque groupe d'élèves installe un stand sur le projet qu'il a réalisé l'année durant. Ce travail de présentation fait partie intégrante du projet, il est mené par l'enseignant et les élèves eux-mêmes afin de valoriser leurs actions, leurs expériences et l'implication de chacun dans cette aventure pleine de découvertes. Les résultats sont souvent surprenants: dessins, maquettes, vivarium, vidéo, panneaux, jeux... Ces micro-animations permettent ainsi aux enfants et aux adultes de s'intéresser aux projets réalisés par les autres établissements.



L'animation nature : Activités de sensibilisation et de découverte de la nature et du patrimoine local, par le jeu, l'art, l'utilisation des sens, et l'émerveillement, donnant un aperçu sur de nouvelles pratiques et divers outils ou supports pédagogiques.

Le final : Moment festif et convivial, où les enfants réalisent une création (fresques, plantations, totems, ...) qui marquera le passage d'une nouvelle JDEE.

C'est un événement multi-partenarial par excellence...

-Tant par les financeurs du territoire (le Conseil Régional(CR), le Conseil Général (CG), la Direction Régionale de l'Environnement (DREAL), ainsi que la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP).

-Que part son groupe d'organisation et d'animation (Equipes de l'Inspection Académique de Lozère et de l'Education nationale, les formateurs du LEGTA de la Lozère leurs étudiants en BTS Agricole option Gestion et Protection de la Nature spécialité Animation Nature (BTSA GPN AN), ainsi que les coordinateurs, formateurs et animateurs professionnels du Réel).

La JDEE constitue donc une action de valorisation à plusieurs niveaux :

- au niveau de son public : les savoirs, savoirs-être et savoirs-faires des élèves et enseignants sont mis en avant lors des forums d'échange ;
- au niveau du réseau et des CEEL, mettant en lumière les actions réalisées dans plusieurs établissements. La presse et les médias, présents pour le déroulement d'un événement d'ampleur départementale, ainsi que les invitations et comptes-rendus envoyés aux partenaires et mis en ligne sur internet, concourent à la reconnaissance et à la légitimité de l'action (auprès de tous les publics et partenaires) ainsi qu'à la justification de l'utilité des aides techniques et financières.
- au niveau des organisateurs et animateurs de la JDEE par laquelle, leur capacité d'action et leurs compétences sont mises en avant et confirmées face au bon déroulement de la journée.

b. L'annuaire, recueil des compétences du réseau

Cet annuaire a été édité la première fois en février 2001, à 200 exemplaires. Il fut réalisé conjointement par le GRAINE Languedoc-Roussillon et le Réel, avec la collaboration financière du Conseil Général de la Lozère afin d'assurer l'information régionale et départementale. Le Réel a ensuite pris la charge de sa réédition en effectuant la mise à jour de son contenu.

Par manque de temps par rapport à la préparation et à la réalisation d'autres actions, ce projet a été mis de côté temporairement puis, face à la demande des établissements scolaires désireux de plus de lisibilité et de choix dans l'offre en EEDD (quels acteurs ? où ? que proposent t'ils ? selon quelles approches pédagogiques ? ...) ce projet a été réactivé dès l'arrivée de la nouvelle chargée de communication et de vie associative au sein du Réel, en 2009.

L'objectif était donc de réaliser un recueil des diverses compétences que propose l'ensemble des adhérents du Réel dans le but :

- de rendre plus claire le paysage de l'EEDD en Lozère, aux yeux des divers publics intéressés
- de diffuser l'information au niveau départemental, voir régional
- et de mettre en lumière acteurs et compétences que recèle le Réel

Un travail d'actualisation du contenu de l'annuaire par enquête et compilation de données relatives à la profession, aux compétences et aux activités de chaque membre du réseau, ainsi que la modernisation de sa mise en page, a été entrepris.

Par manque de temps du côté de la personne en charge de ce projet, mais aussi du côté des adhérents n'ayant pas tous répondu aux sollicitations de la chargée de mission communication, ce projet a été de nouveau abandonné.

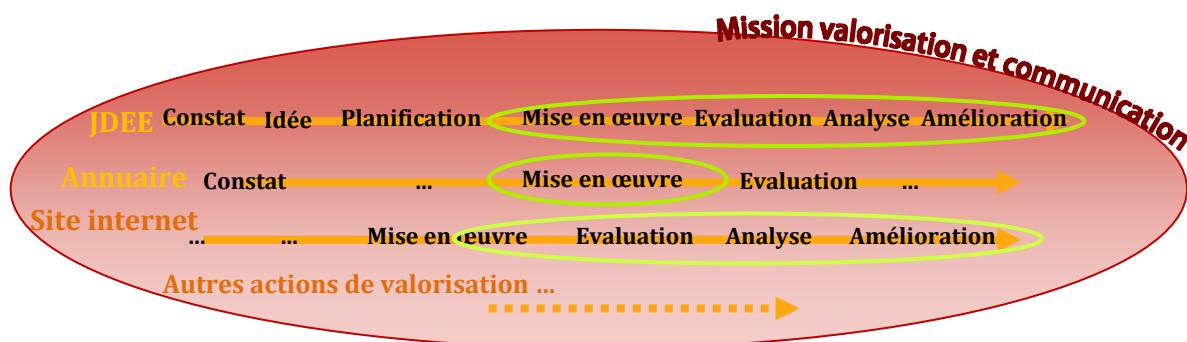
Face à la demande toujours plus grandissante des enseignants mais aussi des étudiants et professionnels de l'EEDD, ajouté à cela l'émergence du projet de mutualisation des ressources et informations sur les sites de ecole48, du CDDP et du Réel, ainsi que ma disponibilité pour coordonner des actions relatives à la valorisation du réseau, la réalisation du catalogue était à nouveau d'actualité !

La nature de mon travail dans la conduite de cette action a donc été de reprendre le travail entamé par les salariés du Réel et de poursuivre l'effort jusqu'à l'édition de cet annuaire.

c. Ma situation dans la conduite de ses actions

Comme nous l'avons vu précédemment, pour chacune de ces missions, je n'ai pas eu à coordonner la mise en œuvre du projet de sa naissance à sa réalisation, mais seulement une partie du projet.

Pour me situer au sein du projet global de valorisation, puis à l'intérieur de chaque action, voici un schéma situant mon domaine d'action dans les phases de la conduite d'un projet (la localisation de mon domaine d'action est indiqué par l'entouré vert)



Dans ce schéma la conduite de projet est représentée, pour simplifier, sous forme de flèches rectiligne. En réalité la conduite de projet est plutôt à l'image d'une boucle où une fois la réalisation et l'évaluation du projet faite, il est amélioré, un nouveau constat est fait, le problème de départ a évolué, le projet ne répond donc plus aux mêmes problèmes ou attentes, il peut donc être reconduit mais de façon différente et ainsi de suite.

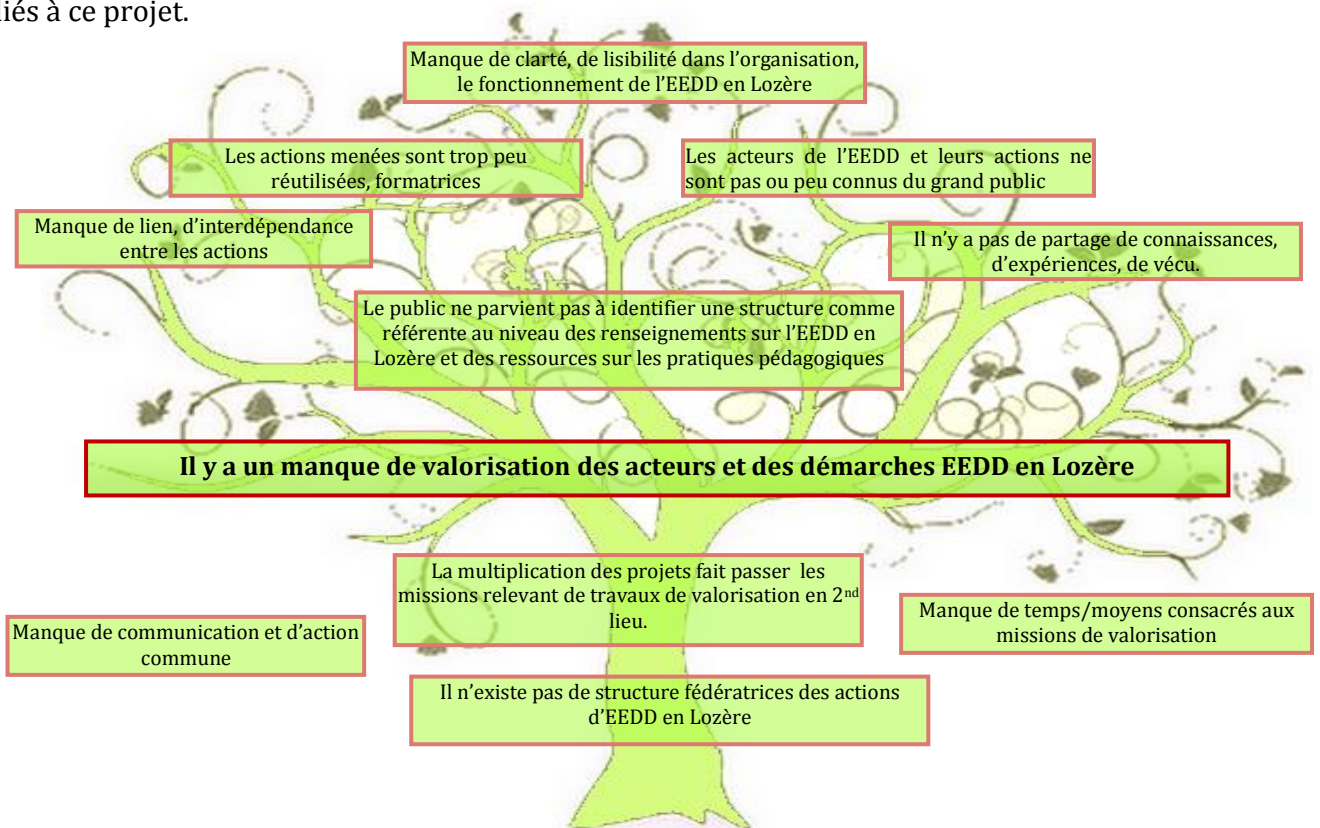
Nous avons à présent tous les éléments de définition de la commande, et quelques informations sur mon rôle face aux différentes actions à mener. Entrons donc maintenant, dans l'étude plus précise de mes agissements.

B. Mes agissements

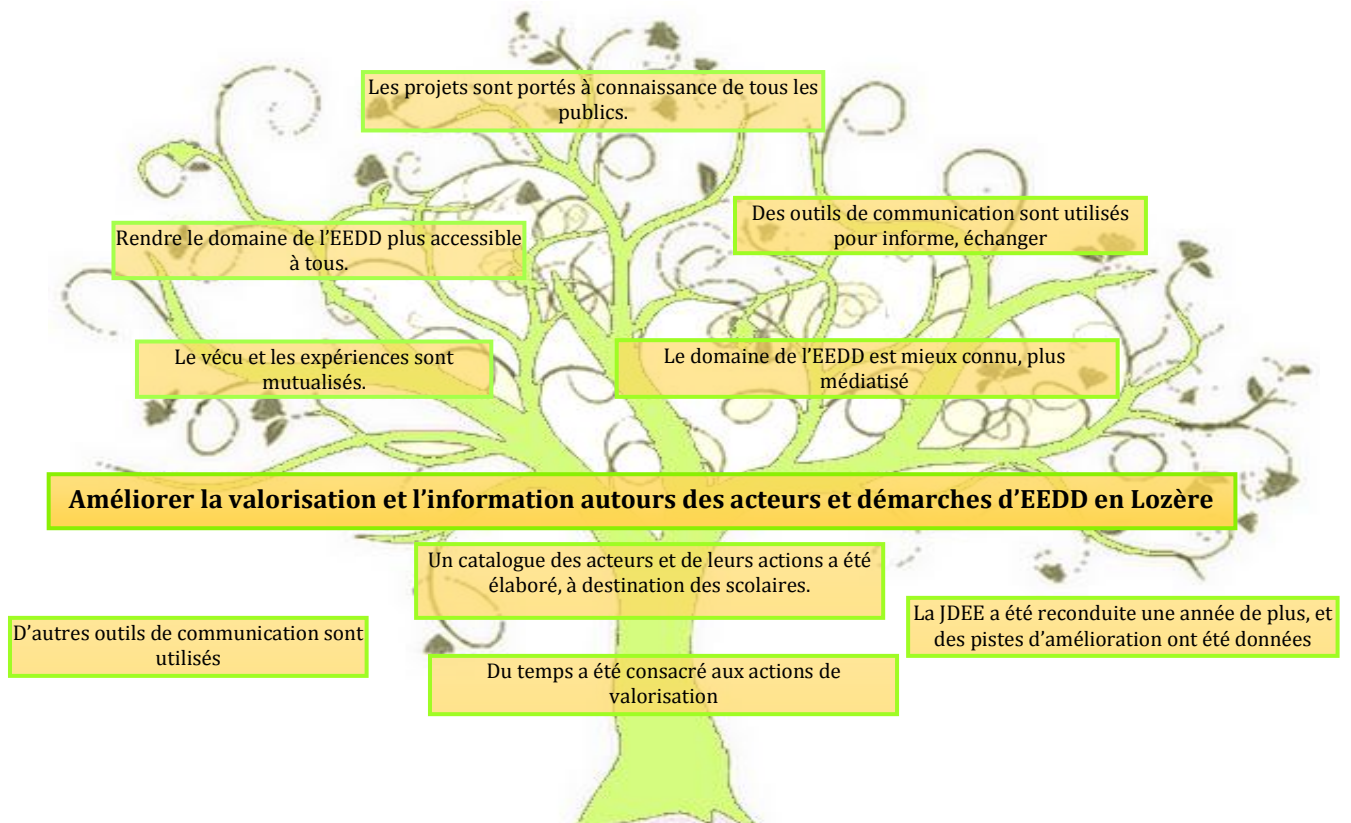
1) Aspects méthodologiques

a. Etudier le contexte pour tenter de l'améliorer

Afin de clarifier la situation, de poser les bases du projet et les objectifs à atteindre durant ma mission, voici un outil méthodologique bien pratique, qui permet de cerner les enjeux et problèmes liés à ce projet.



Face à ces problèmes, voici les pistes de solutions :



b. Structurer mes objectifs pour préparer ma démarche

Une fois les bases du projet posées et en concertation avec les responsables du Réel, j'ai établi un cadre de travail, fixant les objectifs et résultats à atteindre, les moyens d'y parvenir et les modes d'évaluation de mes actions (Vous trouverez le cadre logique prévisionnel en Annexe 3)

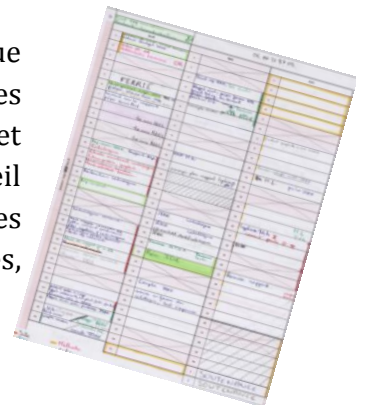
Cependant, je me suis très vite rendu compte que les résultats attendus, les objectifs fixés ainsi que les moyens de vérification étaient trop ambitieux pour une mission de moins de 70 jours. Après réunion avec l'équipe du Réel, nous avons revu nos objectifs à la baisse. Par ailleurs, les moyens de vérification ne pourront pas être testés durant ma période de stage mais constitueront donc des pistes pour une évaluation à plus long terme.

Ma mission étant claire et mon cadre de travail posé, ma première préoccupation fut organisationnelle :

Après ce bilan, mes premiers jours de stages ont été consacré à une réflexion sur la façon dont j'allais agir pour mener à bien mes objectifs. Dans cette optique, je me suis entourée de plusieurs outils méthodologiques : un calendrier-échéancier, deux plans d'action et deux fiches « contacts » (un outil pour chacune des mes deux actions).

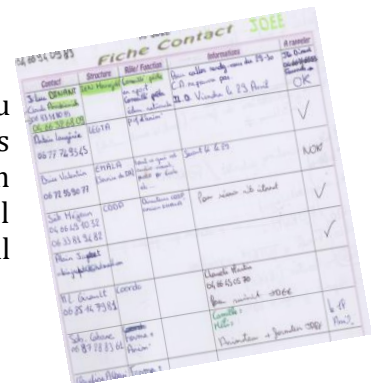
La réalisation d'outils méthodologiques facilite la coordination des mes actions, en améliorant mon organisation et en évitant de perdre du temps :

- ✓ Tout d'abord **le calendrier échéancier** : Pour fixer les échéances de chaque objectifs, noter les dates et lieux de rendez-vous et toutes autres choses auxquelles il sera important de penser durant la conduite du projet. Cet outils est très utile visuellement, il permet de voir en un coup d'œil l'organisation de la semaine, du moi ou de la période totale de stage, les temps forts de la conduite du projet (réunion, rencontre de partenaires, réalisation de l'action,...) et permet de se repérer dans le temps.



- ✓ **Le plan d'action** : Pour identifier l'action, fixer des tâches à accomplir, les moyens de les réaliser, leurs dates d'échéance, et noter si chaque tâche a été ou non réalisée. Cet outil aide à structurer les agissements dans la mise en œuvre d'une action, et suscite la motivation : Chaque jour, une ou plusieurs tâches sont accomplies, on les coches puis on passe à une autre. La situation est plus claire et l'avancement du projet est plus frappant.

- ✓ **La fiche « contacts »** : Sorte de répertoire, recueil des coordonnées, du post et des fonctions de chaque acteur impliqué dans chaque mission. Mes actions n'impliquant pas les mêmes acteurs, il a été utile d'avoir un répertoire pour l'action JDEE et un autre pour l'action Annuaire. Cet outil aide à cerner le nombre et le type d'acteurs engagés dans chaque projet, il permet aussi de gagner du temps dans chaque action de communication.

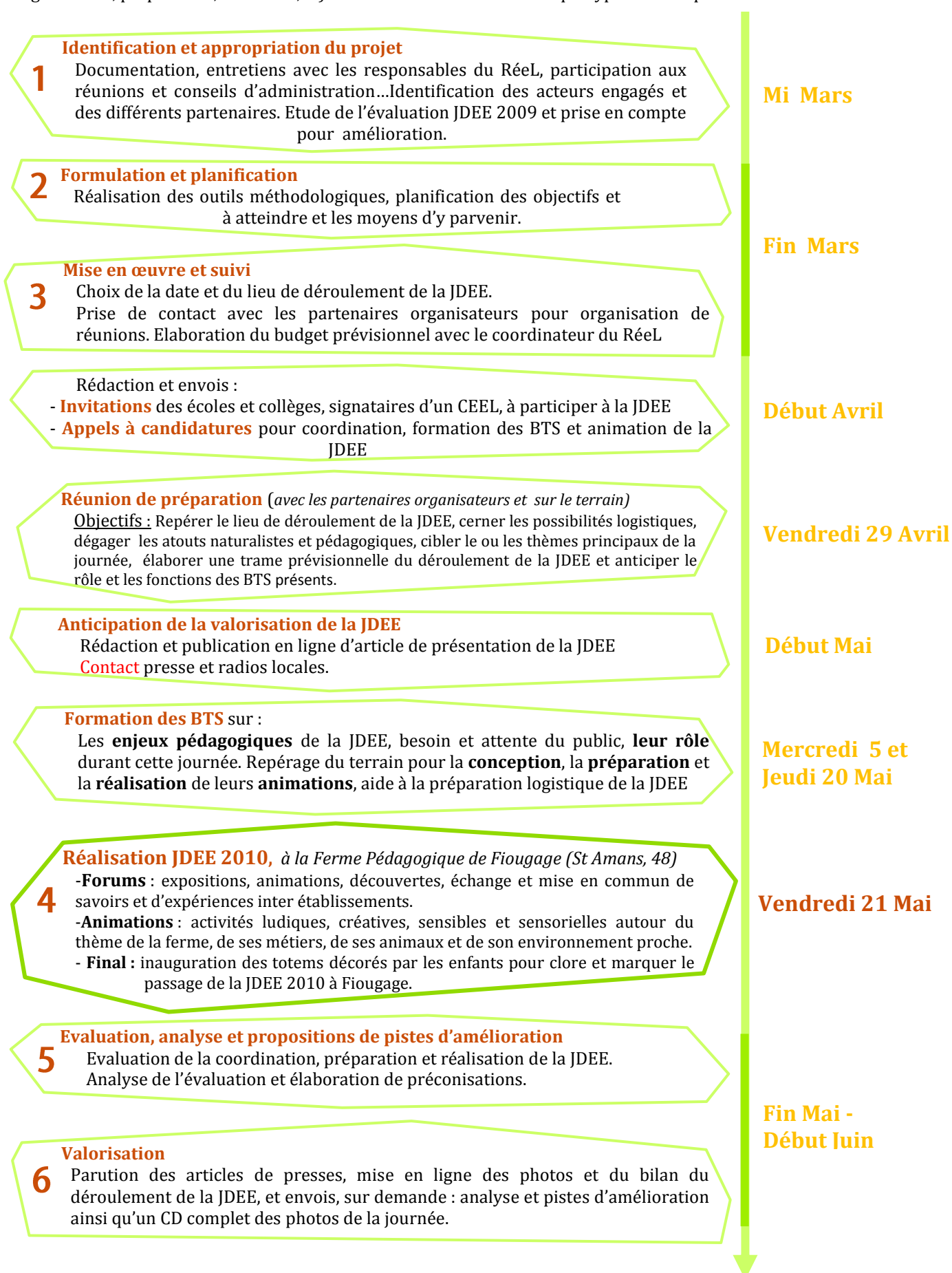


J'ai découvert et tester ces trois outils grâce à la conduite de projet, ils m'ont été utiles quotidiennement, même en fin de stage où ils constituent une trace écrite de chaque action, à l'image d'un carnet de bord.

2) Mise en œuvre et suivi de l'action JDEE

a. Déroulement de l'action

Afin de cerner l'organisation globale de la mise en œuvre de cette journée, voici sous forme d'axe temporel, le déroulement de cette action rythmée par plusieurs temps de travaux et de différente nature (réunion, organisation, préparation, rédaction, ...). Nous étudierons ensuite chaque type d'action plus en détail.



Voici donc les principales actions auxquelles la coordination de la JDEE m'a exercé ainsi que les apprentissages qui en découlent.

- ✓ **La planification de l'action** : Ces dernières années, le déroulement de la JDEE se faisait sans l'intervention des étudiants en BTS (ils étaient sollicités pour les collégiales, annulées depuis 2009). Cette année le partenariat entre le Réel et le LEGTA de la Lozère a donc été reconduit pour leur participation à la JDEE. Leur présence étant donc souhaitée, il a fallu établir un calendrier de formation et de participation à l'événement, correspondant aux disponibilités du propriétaire de la Ferme de Fiougage (lieu convenu pour le déroulement de la JDEE 2010), des partenaires organisateurs, et des formateurs.

Cette phase de planification, où est conçue la trame de l'action (participants, anticipation des moments de rencontres, des moyens nécessaires, ...) met en avant la complexité du travail quand le nombre de partenaires augmente : plus les partenaires et interlocuteurs sont nombreux, plus il est difficile de trouver des dates convenant à l'ensemble des acteurs et plus l'effort de veille informative et de communication auprès de ces personnes est grand.

- ✓ **La budgétisation** : Réalisée dans les premiers jours de coordination et avec l'animateur du réseau, l'élaboration d'un budget prévisionnel s'est faite à partir du budget effectif de la JDEE 2009. Des modifications ont été faites et de nouvelles prévisions ont été ajoutées, comme le coût de formation des BTS par exemple (le nombre d'animateurs professionnels a diminué, mais le nombre de formateurs a augmenté, le coût d'animation a donc été remplacé par un coût de formation à peu près équivalent). (Vous trouverez le budget prévisionnel de la JDEE 2010 en Annexe 4).

Dans ce cas, le travail a été rapide, basé sur un budget déjà réalisé il a seulement fallu l'actualiser et compléter le budget, mais la budgétisation prévisionnelle d'un événement, sans modèle, est une chose à laquelle je ne me suis pas exercée et me semble difficile.

- ✓ **La rédaction des appels à candidature** : Une fois le budget établi, et donc le coût de la coordination, de la formation et de l'animation de la JDEE prévu, j'ai rédigé, selon un modèle d'appel à candidature interne au Réel, les trois types de documents à destination des adhérents du réseau. Cette action a été très intéressante, car d'ordinaire, étant plutôt du côté des personnes qui répondent à ces appels, j'ai découvert l'envers du décor, en me mettant dans la peau d'un recruteur devant faire preuve de clarté et d'un esprit de synthèse afin de faire passer une annonce efficace, ciblant différents professionnels et demandant des compétences précises. Aussi, cet exercice m'a permis de prendre du recul sur une situation que l'on rencontre dans notre vie professionnelle : de manière générale, lorsque l'on postule pour une candidature, on fait souvent face à une situation stressante mais finalement je me rends compte qu'il en est de même pour le recruteur qui ne doit pas se tromper, il doit être particulièrement rigoureux dans sa recherche ; de ses choix dépendront la qualité du travail fourni par l'employé, finalement l'écart ressenti entre la situation du recruteur et du postulant me paraît moins grand. (Dans le cadre du recrutement de professionnels pour la JDEE, le stress et tout de même beaucoup moins grand, la plupart des membres se connaissant, la sélection se fait dans une tout autre atmosphère, avec des enjeux de moindre ampleur).

Après réponses aux appels à candidature, les membres du bureau départagent les postulants sur des critères les plus objectifs possibles : ils utilisent une grille d'évaluation (critères basés sur les compétences de la personne pour la mission demandée, son implication dans la vie du réseau, son taux de participation à d'autres actions, ...) cet outil a été réalisé par le Réel pour aider à la prise de décision, la plus juste possible pour ses membres.

- ✓ **Rédaction et envois des invitations aux établissements scolaires**: Le but était d'envoyer, à toutes les écoles et collèges ayant participé à un CEEL durant l'année scolaire 2009-2010, une invitation à participer à la JDEE 2010 et un coupon d'inscription à renvoyer au Réel pour confirmer leur présence. Cette action paraissant plutôt simple dans le processus de conduite de projet s'est, en réalité, avérée la plus longue phase de préparation de la JDEE : ce n'est pas la rédaction qui a été longue, mais le délai de réponse des écoles à cette invitation. En effet, la première journée de formation des BTS étant prévue pour le 5 Mai, les établissements scolaires devaient confirmer leur présence ou non avant cette date afin que puisse être constitués les groupes d'animation des BTS en fonction de l'effectif prévu. Hors, plusieurs éléments ont fait qu'il a fallu effectuer un long travail de relance (jusqu'à 3 fois pour obtenir une réponse) auprès de chaque établissement, pour savoir s'ils seraient, ou non, présents, combien d'élèves participeraient à la journée et de quel matériel ils auraient besoins pour leurs animations. Ce travail a nécessité trois jours pour chercher à joindre par téléphone les établissements, trouver les personnes référentes et en capacité de répondre aux questions relatives au CEEL, et obtenir un effectif fixe avant la date de formation des BTS.

Jusqu'à présent mes actions étaient habituellement réalisées par le coordinateur de l'association, il s'agissait d'une coordination interne au réseau, mais une fois le coordinateur de la JDEE missionné, le salarié délègue ce travail à cette personne. A présent mes actions relèvent donc plus d'une coordination externe, propre à l'événement et à une organisation plus personnelle.

- ✓ **Le travail en partenariat avec les membres organisateurs et animateurs**

La JDEE étant un événement sollicitant la présence des élèves et enseignants du domaine scolaire, la préparation de cette journée doit se faire en accord avec les services de l'Inspection Académique de Lozère ainsi que les conseillers pédagogiques de l'Education nationale. Par ailleurs, la présence des BTS, nécessite une préparation en concertation avec leur formateur du module Animation.

Ma principale préoccupation a donc été de tenir informer tous ses acteurs (en plus du propriétaire de la Ferme, des salariés du Réel, du coordinateur, des formateurs et des animateurs de la JDEE) de l'avancement du projet pour que tous, soient informés au même titre et soient donc égaux en termes de possibilité de proposition et d'action.

Faciliter l'information et la communication a donc été mission quotidienne.

La réunion de préparation : sur le terrain (Ferme pédagogique de Fiougage) avec les organisateurs de la JDEE, dont les objectifs ont été cités précédemment dans le schéma résumant le déroulement de la JDEE (Cf. page 19).

Cette réunion a nécessité un travail de préparation (élaboration des objectifs et résultats attendus de la rencontre, plan de déroulement de la réunion, durée, invitation des participants, ...) puis un travail de restitution (compte-rendu de la réunion : synthèse des décisions prises, questions soulevées, ...).

Le déroulement de cette réunion n'a pas nécessité la désignation d'une personne « conductrice de réunion », les acteurs en présence étant habitués à ce type de réunion pour la préparation de la JDEE, les objectifs ont été atteints et dans le temps prévu.

D'autres réunions ont été réalisées, entre coordinateurs, formateur et animateurs, pour poursuivre l'organisation de la JDEE et la préparation des journées de formation des BTS.

Après chaque réunion (le jour même ou le lendemain) j'avais pour priorité de rédiger les comptes-rendus de chaque réunion et de les diffuser à tous les acteurs concernés par la JDEE. Dans nombre de structures ce travail de compte-rendu et de synthèse est souvent fait plusieurs jours après voir même oublié. Dans ma fonction de coordination, il m'est apparu essentiel que tous les acteurs impliqués dans l'événement soient informés en temps réel des actions en cours. Tout d'abord dans un

souci d'information et de communication, mais aussi de mutualisation des données car cela favorise l'émergence de nouvelles idées, de remarques de conseils de la part des récepteurs, présents ou non à ses rencontres. Les comptes-rendus constituent aussi une trace écrite de l'avancement de la démarche, pouvant servir de document justifiant chaque prise de décision et retraçant le chemin de réflexion expliquant leur logique, à l'image d'un carnet de bord.

Cet effort a été remarqué et apprécié des membres organisateurs, ce qui a confirmé l'importance de ce travail trop souvent mis en arrière plan. C'est finalement une sorte de valorisation du travail établie : synthétisé par écrit et diffusé, le compte-rendu, comme un bout de mémoire, laisse une trace indélébile et sert de base de travail dans l'avancement du projet.

Ce travail de coordination en concertation avec les partenaires ne s'est pas limité à leur rencontre en réunion : cela a été un travail quotidien de communication et d'information, de visu, par téléphone ou mail. Certains partenaires n'ayant pas de lien entre eux, c'était mon rôle d'assurer la diffusion des informations, à l'image d'un relais.

De même, le coordinateur missionné et moi-même, nous rencontrions ou échangeons par téléphone ou mails, afin de suivre l'avancement de mon travail et de m'orienter dans mes prochaines actions, notamment dans la préparation logistiques. En effet la coordination de la JDEE, hormis la gestion des relations partenariales, a consisté à organiser toute la partie logistique et technique de la journée (recherche de partenaires pour un soutien technique : le prêt de petit et gros matériel, la préparation logistique des temps forts de la journée : rotation des activités, prévision du matériel d'animation, achat du goûter pour 200 personnes, ...).

- ✓ **La formation des BTS :** N'ayant pas pour rôle de former les étudiants, nous n'étudierons pas ce point en détail, cependant vous trouverez en Annexe 5 le programme de leur formation, travail auquel j'ai participé (suivit des réunions de préparation des formateurs, réalisation de fiches d'animation à remplir par les BTS, comptes-rendus de formation, ...).

En effet, en tant qu'ancienne étudiante en BTS GPN AN, j'ai une bonne connaissance des outils et techniques d'animation avec lesquels les BTS sont familiarisés, j'ai ainsi pu faire part de mon vécu en tant qu'animatrice formée par les membres du Réel pour la participation aux Collégiales 2008 et 2009, afin d'orienter les formateurs au plus près des attentes des BTS.



Réalisation et évaluation de la JDEE : Durant le déroulement de l'événement, mon rôle et celui du coordinateur a été de s'assurer de l'aspect logistique : gérer l'arrivée des bus, l'accueil des élèves, s'assurer que les classes disposent du matériel demandé, être disponible pour renseigner les participants à la JDEE (animateurs, élèves, enseignants, ...) et circuler dans les ateliers de la journée, pour avoir une vision globale du déroulement de la journée et recueillir quelques impressions et témoignages des participants. Cela s'avère très utile est intéressant pour l'évaluation de la JDEE.

D'ailleurs afin de préparer l'évaluation de la journée, j'avais, au préalable, préparé une fiche d'évaluation (points positifs, points négatifs, impressions des professeurs et de leurs élèves, idées pour la JDEE 2011, ...) que j'ai distribué à chaque enseignant et accompagnateur présents ainsi qu'aux participants désireux de donner leur point de vue. Cette fiche était à compléter et à envoyer au Réel. Aussi, les formateurs, les étudiants et moi-même nous sommes rassemblés en fin de journée pour un débriefing afin que je recueille les premières impressions sur la journée.

Quelques jours après, les courriers des écoles été arrivées au Réel. J'ai alors effectué un travail de synthèse pour rassembler toutes les informations sur un seul document afin de les analyser puis d'en dégager des pistes d'amélioration. Ce document (joint en Annexe 7) a été envoyé aux partenaires et notamment aux équipes de l'Education nationale, professionnelles de la pédagogie.

Ce document est encore à modifier, il sera amélioré par les remarques et suggestions des conseillers pédagogiques, des formateurs, et autres acteurs impliqués dans l'organisation de cette journée. Cette phase d'évaluation, d'analyse et d'élaboration de préconisation est une étape essentielle dans la réalisation d'action. Cependant ce travail nécessite du temps, temps trop peu disponible surtout une fois le projet réalisé et lorsque d'autres actions sont en cours. Aussi j'avais remarqué que l'évaluation de la JDEE 2009 était très brève et que les préconisations proposées étaient faibles, ce qui est dommage puisque chaque année un nouveau coordinateur est en charge de la JDEE et que, pour que les expériences des années précédentes soient formatrices, il est nécessaire de fournir un document complet au futur coordinateur afin qu'un véritable effort d'amélioration soit fait, cela par souci de crédibilité au près du public et des partenaires.

L'analyse est un travail indispensable pour l'amélioration des projets et des pratiques de chacun. Elle permet de porter un regard critique et de prendre du recul sur les pratiques utilisées et les choix effectués, pour proposer des solutions d'amélioration. Cette démarche est preuve de professionnalisme : elle montre l'implication et la capacité d'analyse, de remise en cause et de perfectionnement des acteurs ; c'est un effort apprécié par les partenaires techniques et financiers. Cela légitime l'existence et la reconduction d'actions de ce genre.

✓ **La valorisation de cette journée :** Toujours dans le but de :

- mettre en lumière les actions du réseau et celles des établissements ayant participé aux projets
- mettre en avant les compétences de chacun et
- d'informer le grand public de l'actualité EEDD en Lozère, la chargée de communication du réseau et moi-même avons rédigé et envoyé, à la presse et aux radios locales, un article de présentation de la JDEE, d'abord à titre informatif, puis à titre d'invitation à venir partager des moments de la JDEE. Ce travail de valorisation a donc nécessité une préparation en amont de la réalisation de l'événement : c'est une étape devant faire partie intégrante de la conduite d'une manifestation. Les jours qui ont suivis la réalisation de la JDEE, deux articles sont parus dans la presse écrite et une interview a été diffusée à la radio. Ensuite nous avons fini par mettre en ligne compte-rendu et photographies de la journée.

b. Evolution de mon rôle

Ma fonction : Co-Coordinatrice de la JDEE (adjoint au coordinateur, en quelques sortes).

Mon Rôle : D'après ce qui a été présenté dans les pages précédentes, on remarque que mon rôle a été de coordonner l'ensemble de la JDEE, ce qui n'était pourtant pas la fonction que l'on m'avait confié en début de stage.

En effet, pour la majorité de ses actions, le Réel redistribue les tâches en fonction des compétences et de la disponibilité de ses membres. Ainsi chaque année un membre du réseau répond à l'appel à candidature diffusé par le Réel et est missionné pour coordonner la JDEE. Ayant finalement le même statut que les salariés de l'association et par souci de non concurrence, cette fonction ne pouvait pas m'être proposée. Ma mission devait donc consister à suivre l'avancement de l'action en aidant le coordinateur de la JDEE et assurer la valorisation de l'événement. Après rencontre avec le coordinateur de la JDEE, nous avons finalement convenu, qu'étant en situation de stage, il serait beaucoup plus enrichissant et formateur pour moi, que je me positionne sur plus d'actions à responsabilités et que je prenne plus d'initiatives, tout en étant guidée et suivie par le coordinateur. Finalement, nous avons inversé nos rôles, j'allais être la coordonatrice de la JDEE, et le coordinateur,

mon tuteur de stage. J'ai aussi pris la délégation de l'animateur du réseau afin de coordonner l'ensemble de la JDEE. L'augmentation de ma participation à cette action fut un élément très appréciable et gratifiant dans le déroulement de mon stage qui s'est avéré beaucoup plus constructif et intéressant, où j'ai pu mettre en pratique plusieurs notions théoriques et m'essayer à diverses actions me permettant élargir le panel des mes expériences et enseignements.

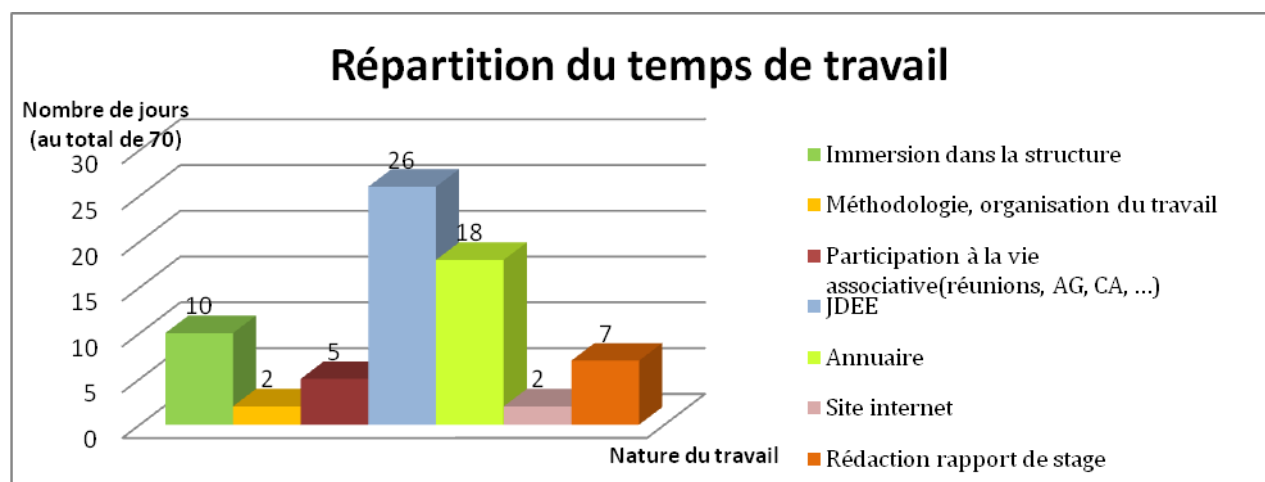
Mon statut: Exerçant mon travail au Réel dans le cadre d'un stage, face à chaque interlocuteur, je me présentais comme stagiaire. Cependant, j'ai remarqué que l'équipe du Réel avait mis un point d'honneur à la qualité de mon accueil, de l'écoute et de l'attention qui m'a été portée. J'ai très vite été considéré au même titre que les salariés du Réel, autant dans la liberté d'action et de choix que dans la prise d'initiatives et de responsabilités. Ce fut formateur et très gratifiant.

Ma posture: Au début de mon stage, plutôt en retrait, car je manquais de connaissance sur le fonctionnement de la structure, sur les enjeux liés à chaque action, j'ai petit à petit pris de l'assurance. Suite à mon immersion et à une étude plus poussée dans les actions qui me concernaient, j'ai acquis les connaissances nécessaires pour avoir un regard et des arguments pouvant être mis en avant auprès des partenaires et me sentir plus en mesure de faire part de mes remarque, au même titre que les autres participants aux projets.

Par ailleurs, comme nous l'avons vu précédemment je n'ai pas hésité à donner mon point de vue (d'ancienne étudiante en BTS GPN AN) face aux organisateurs de la JDEE, chose que je n'ai pas regretté, puisque, après réunion, une des animatrices est venue m'encourager à poursuivre dans cette logique de participation, selon elle, preuve de mon implication et de ma motivation dans l'action.

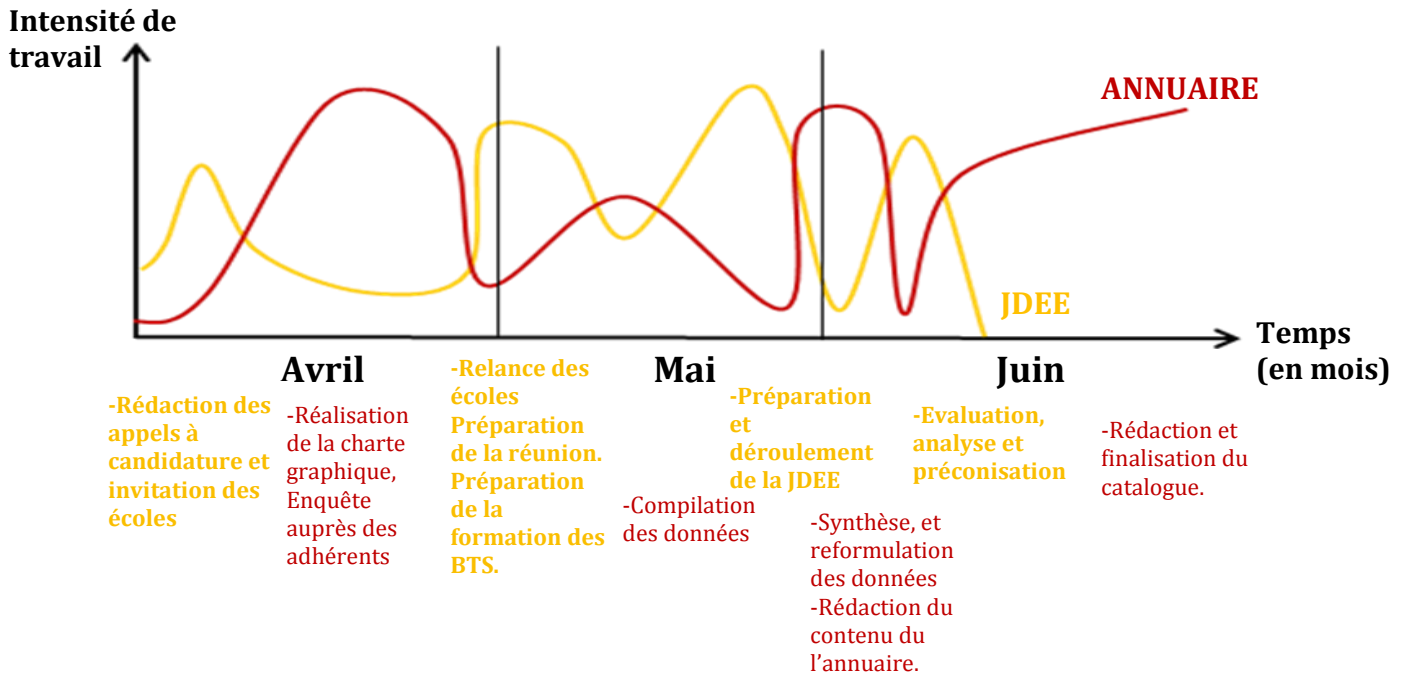
c. Bilan sur la gestion de mon travail

Pour comprendre le déroulement global de mon stage, voici un graphique illustrant la répartition de mon temps de travail sur les 70 jours de stage travaillés :



On remarque que la majeure partie de mon temps a été consacré à la réalisation de mes deux principales missions : la coordination de la JDEE et de l'annuaire.

Voici maintenant, comment s'est déroulée la coordination simultanée de ces deux missions :



Les courbes représentent l'évolution de l'intensité de mon travail pour chacune des missions. J'ai évalué cette intensité selon le temps de travail consacré à chaque moment de la conduite de projet (plus le temps consacré est conséquent plus la courbe est élevée) ainsi que la difficulté du travail réalisé (relève de l'ordre du vécu, ressenti personnel). L'intensité de travail pour l'une ou pour l'autre des actions n'a jamais été nulle durant leur mise en œuvre car, même si une des missions est mise de côté pour me consacrer à l'autre, il y a un suivi permanent (veille informative, contact avec les partenaires, ...).

Voyons dès à présent comment s'est déroulée cette deuxième action : la conduite de la réalisation de l'annuaire des compétences du réseau.

3) Réalisation de l'Annuaire, recueil des compétences du réseau

a. Organisation du travail

Identification et appropriation du projet

Entretien avec la chargée de communication à l'initiative de ce projet, étude des objectifs de création de l'outil, recherche documentaire sur le sujet (lecture des anciens annuaires de la structure, lecture d'annuaire d'autres réseaux).
Analyse des causes de l'abandon du projet.

Formulation et planification

Réflexion sur la nature de l'annuaire, des publics visés.
Elaboration d'un plan d'action.

Mise en œuvre et suivi

Réflexion sur la forme et le contenu du document et validation des membres du bureau.

Préparation de l'enquête auprès des adhérents :

Adaptation du support d'enquête au nouveau contenu de l'annuaire
Rédaction du mail de sollicitation des adhérents.

Premier contact avec les adhérents

Envois du mail de sollicitation des adhérents et décrivant les enjeux du projet.

Réalisation de la charte graphique du document,

Rédaction du contenu relatif aux informations sur le réseau (texte, graphiques, cartes, légendes, ...)

Deuxième contact avec les adhérents

Relance, par mails, de tous les adhérents n'ayant pas répondu à la première sollicitation.

Troisième contact avec les adhérents

Entretiens téléphonique répondant aux objectifs de la première sollicitation.

Rédaction des pages réservées aux adhérents

Compilation, synthèse, reformulation et agencement des données recueillies
Dernières modification de mise en page

Validation des données par les adhérents

Envois des pages complétées pour avis, remarques et validation des adhérents.

Edition et diffusion

Finalisation de l'annuaire
Impression dans les locaux du Réel
Diffusion dans le département (Structure d'EEDD, établissement scolaires, Offices de tourisme, ...)

Début Avril

Mercredi 14 Avril

Mi Avril

Mercredi 21 Avril

Fin Avril

Mi Mai et
Fin Mai-Début Juin

Fin Juin

Début Juillet

b. Un annuaire pour qui ? Pour quoi ?

L'annuaire est un outil qui a déjà été mis en place au Réel, le dernier est l'annuaire 2003. L'action a ensuite été réinitiée en 2009, par la chargée de communication du réseau.

Le travail débuté en 2009 été plutôt à destination des enseignants : désireux d'avoir plus de clarté dans l'offre EEDD du territoire, un annuaire détaillé des activités pédagogiques proposées par les membres du réseau devait leur être destiné. Cependant la réalisation d'un annuaire à destination des scolaires limitait l'échelle de diffusion de l'outil pour ne cibler qu'un seul public. De plus la réalisation de cet outil dépendait de l'élaboration d'une « Charte de qualité », projet tout juste impulsé qui garantirait, à l'image d'un agrément, les compétences des membres signataires. La réalisation de cette Charte nécessite un long travail de concertation avec l'Inspection Académique de Lozère ainsi qu'avec l'Education nationale et n'a, à ce jour, pas encore été mise en place. Par ailleurs, ma mission étant de contribuer à la valorisation des acteurs et actions du réseau, les salariés du Réel et moi-même, et après validation par le bureau, avons opté pour un annuaire à destination de tous les publics, basé sur un contenu plus synthétique, compréhensible pour tous et qui répondrait aussi aux attentes des enseignants.

Cet annuaire sera donc diffusé à l'échelle départementale, dans un but d'information et de valorisation des compétences des acteurs et des activités d'EEDD existante en Lozère et à destination de tous les publics (enseignants, familles, touristes, professionnels, ...).

Ce recueil est donc plus diversifié (au niveau des acteurs y figurant et au niveau des activités proposées), il est ainsi à la portée de toute personne s'intéressant de près ou de loin aux activités liées à l'environnement (animations nature, activité de pleine nature, éco-construction, agriculture respectueuse de l'environnement, culture et patrimoine, ...)

c. Réflexion sur le fond et la forme

Le travail déjà effectué :

La chargée de communication avait préparé et envoyé à tous les adhérents du Réel, une fiche de renseignement à compléter. Cette fiche est basée sur cinq critères que doivent remplir les adhérents :

- les coordonnées et le statut de la structure, ou la fonction du professionnel,
- les prestations proposées,
- les publics ciblés,
- les thématiques abordées
- les approches pédagogiques utilisées.

Ensuite la chargée de communication synthétisait ces données et les mettait en page pour l'annuaire. Ci-dessous les photos d'une même page de l'annuaire 2003 à gauche et 2009 à droite :

ALEPE
ASSOCIATION LOZERIENNE POUR L' ETUDE
ET LA PROTECTION DE L' ENVIRONNEMENT

association loi 1901 créée en 1978


Objet
Etudier et protéger la faune, la flore et leurs habitats naturels.
Informier, sensibiliser et éduquer le plus grand nombre.
Participer aux débats publics.


Actions
Expertises et études naturalistes, participation à des commissions, animations, sorties et stages.

Thèmes
- faune / flore - déchets
- milieux naturels - problèmes
- énergie renouvelable environnementaux

Productions
« Faune sauvage de Lozère : les vertébrés », Pin d'Alepe (bulletin de liaison), CD ROM : faune sauvage de Lozère.

Adresse
Montée de Julhers
48000 Balsièges
Tél. 04 66 47 09 97
Courriel alepe@wanadoo.fr

Publics

Clubs de 3^e age

Equipements


Réseau
REEL, Meridionalis.

Secteur d'intervention
 local
 départemental
 régional et plus...

« ALEPE »

Association Lozerienne d'Etude et de Protection de l'Environnement
Rémi Desrie Président,
Fabien SANGÉ Directeur,
Montée de Julhers
48000 Balsièges
Tél. 04 66 47 09 97
Email : alepe@wanadoo.fr
Site : http://alepe.lozere.com/cgi

Association loi 1901, L' ALEPE, créée en 1978 a pour objectifs : étudier la protection et la sensibilisation au patrimoine naturel en Lozère, Etudes naturalistes, Natura 2000, études d'impact, Présence dans les commissions préfectorales, Mise en oeuvre de projets de sensibilisation et d'éducation à la nature et au développement durable, Programmation de sorties naturalistes pour tout public, Publication trimestrielle réalisée : « Le Pin d'Alepe », une fois de diffusion sur internet très active, Un ouvrage de référence à 488 pages « Faune sauvage de Lozère » autres publications à venir.

Thèmes :
Milieux naturels - Faune, Flore, ZH ...
Faune et Flore / biodiversité
Energie / Ecohabitat
Géologie / paysage
Gestion de l'Eau
Gestion des Déchets
Développement Durable
Eco-tourisme / Sports Nature
Agriculture / jardinage / Alimentation

Prestations :
Animations EEDD
Etudes et Chartes
Animations Sports nature
Formations / Audits
Stages et séjours
Conception d'outils pédagogiques
Interprétation de sites
Expertise naturaliste

Publics :
Enfants
Vacanciers et Bénévoles
Jeunes
Formations professionnelles
Adultes
Etrangers / Collégiés
Personnes handicapées

Equipement :


Votre approche pédagogique et activités :
Notre objectif est d'offrir à l'observation et au respect de la nature, développer l'esprit critique et la compréhension des enjeux environnementaux. Notre champ d'action s'adresse à un large public, enfants, adolescents ou adultes, en formation ou sur leur temps de loisir. Nous proposons des animations sur différents thèmes en lien avec la découverte de la nature en fonction des ressources locales. Nos animations allient temps d'observation, et activités ludique de découverte permettant les apprentissages. Nos formations ont pour thème l'éducation nature ou des domaines spécifiquement naturalistes.

Réseau éducation environnement Lozère
4

Puis, ce travail d'enquête a été abandonné car la plupart des adhérents n'avaient pas répondu à la fiche de renseignement, même après plusieurs relances (manque de temps).

Ma première phase de travail a donc été de réfléchir à une façon de rendre cet annuaire plus adapté au grand public (adaptation du contenu et de la mise en page)

J'ai donc consulté les annuaires de plusieurs réseaux d'EEDD pour noter leurs points forts et les réutiliser pour le recueil du Réel.

Au bout de quelques jours le contenu de l'annuaire a été établi, voici le plan de ce document :

Page 1 : Légende et glossaire

Page 2 : le résumer de l'annuaire, en chiffre

Page 3 : Présentation du Réel

Page 4 : Les secteurs d'intervention du réseau : sa vie associative

Pages 6 à 28 : Les pages adhérents

Page 29 : Sommaire

Page 30 : Index des pictogrammes utilisés dans l'annuaire

Mon rôle : collecter, trier, synthétiser et reformuler, agencer et mettre en valeur les informations relatives aux activités des adhérents.

Rédiger et agencer les informations relatives au Réseau

Réaliser des graphiques, des cartes et légendes pour faciliter la lecture du document et enrichir son contenu.

Concevoir et réaliser une charte graphique adaptée au grand public.

En ce qui concerne le contenu des pages consacrées aux adhérents du réseau été établi, il comporterait :

Le nom, les coordonnées et le logo de la structure (ou professionnel indépendant)

L'adresse du site internet de la structure

La localisation géographique de la structure

Son échelle d'intervention

Objectif général de création de la structure

La nature de ses activités

Les thématiques proposées

Les publics concernés

Les approches pédagogiques pratiquées

Les « plus » de la structure (agrément, expériences, label, ...)

Ainsi qu'une illustration (photographie ou dessin) représentative des activités de la structure.

Une fois le contenu fixé, j'ai pu modifier la fiche d'enquête réalisée par la chargée de communication afin qu'elle réponde au contenu établi.

L'ensemble du travail sur l'annuaire c'est fait en collaboration avec la salariée du Réel. Mon rôle lui a permis de dégager du temps pour la conduite d'autres actions mais elle restée à mon écoute et disponible pour un travail plus efficace, notamment pour les outils qui facilitent la communication avec les adhérents, comme la liste des adhérents du réseau et la liste de diffusion par mail, ...

La forme du document :

Un travail de réflexion sur l'aspect visuel et pratique pour sa lecture, devait être fait pour le rendre plus attractif et adapté à la lecture de tous les publics.

De la sorte, les salariés du Réel hésitaient à faire appel aux compétences d'un graphiste pour réaliser ce travail, mais finalement, aillant acquis quelques notions en imagerie (lorsque j'étais en BTS A GPN, dans le module optionnel : imagerie et photographie naturaliste) et étant intéressée par toutes sortes de travaux liés à la création artistique, j'ai proposé un prototype de mise en page, qui a somme toute, plu aux salariés du Réel et qui a été validé par les membres du bureau.

J'ai orienté ma réflexion sur plusieurs questions :

Comment rendre l'annuaire plus attrayant ? Transformer un document technique, plutôt à destination des professionnels et des enseignants, en un document se rapprochant d'un guide visant à informer divers publics :

Un public novice dans le domaine de l'EEDD, mais curieux (grand public, touristes, familles en weekend ou en vacances, ...)

Les débutants ou débutants confirmés : les enseignants, les particuliers, ...

Et un public expert : professionnels, partenaires, étudiants dans le domaine de l'environnement, ...

Pour satisfaire tous ces publics, l'annuaire doit être attrayant, claire, facilement lisible (agencement pratique, qui mène à l'essentiel) et alliant données à titre simplement informatives, pour répondre à la curiosité du grand public, et données plus techniques pour répondre aux plus avisés, en tant tout de même à la portée des plus débutant.

La remise en forme de l'annuaire a été centrée sur l'utilisation de formes et de couleurs permettant de trier les informations (selon leur nature) et de les agencer (selon leurs relations, leur importance) de façon à les mettre en avant ou au contraire plus en retrait par rapport à d'autres.

Des couleurs ont été choisies (les couleurs du logo du RéEL), pour rendre l'annuaire plus attrayant, moins monotone. L'utilisation de formes, d'encadrés et de pictogrammes (pratique, lisibilité, rapidité d'identification et de lecture) a aussi été nécessaire.

Ci-dessous voici les exemples de mise en page choisie (pour plus de lisibilité, référez-vous à l'Annexe 8).



d. Le travail avec les adhérents du réseau :

Désormais le but était de réussir ce qui avait fait échouer le projet, à savoir : la sollicitation de tous les acteurs du réseau. Ce fut la partie la plus difficile du projet.

Nous avons d'abord fait une liste des structures et personnes adhérentes au réseau et nous sommes aperçues qu'une bonne partie n'était plus adhérente (principalement des oublie de réadhésion).

✓ Premier contact avec les membres du réseau :

J'ai rédigé un mail expliquant ma mission de stage et rappelant à tous le but de l'édition de cet annuaire, en mettant en avant deux principaux arguments : la valorisation de leur structure, de leurs compétences et de leurs activités mais en précisant aussi que de leur bonne volonté et de leur participation, dépendait le bon déroulement d'une des actions faisant l'objet de mon stage. Joint à ce mail : la fiche à compléter et à renvoyer au maximum deux semaines après réception, ainsi qu'une proposition de ré adhésion au RéEL pour ce qui ne l'était plus, ou pas encore.

Deux semaines plus tard, je me suis confrontée à la difficulté de collaboration avec des adhérents surpassés par leur quantité de travail. Je n'avais reçue qu'une seule réponse...

✓ Deuxième contact :

Nous avons alors envoyé un deuxième mail de relance en insistant sur l'utilité et l'importance de la valorisation de leurs actions, mais... sans résultats.

✓ Troisième contact :

Les entretiens téléphoniques : travail laborieux, mais très efficace !

Constatant que les adhérents ne pouvaient pas dégager du temps pour remplir la fiche de renseignement, je me suis dit qu'un entretien téléphonique ne durant pas plus de dix minutes leur demanderait moins d'effort (oral et non plus écrit) et de temps (10 minutes au lieu de 15 ou 20) dans leur planning.

Cette action s'est avérée très concluante avec près de 25 réponses en trois jours. Cela ne représente pas grand-chose par rapport à la cinquantaine d'adhérents du réseau, mais c'est déjà plus du double des réponses obtenues lors de la première tentative en 2009 (une dizaine environ).

Le reste des adhérents n'avait, soit pas le temps, soit pas l'envie, soit ils ont fait la promesse de répondre un peu plus tard (promesse très vite oubliée). Nous avons donc décidé que pour cette année, l'annuaire ne contiendrait qu'une partie des adhérents, mais que son édition et sa publication motiverait probablement les autres adhérents à faire un effort pour paraître dans l'annuaire de la prochaine année.

Une fois le choix du contenu et de la forme effectué et la compilation faite, des données relatives aux membres du réseau, a commencé un long travail de tri, de synthèse et d'agencement des informations dans l'annuaire.

A ce jour, la rédaction de l'annuaire est presque terminée. Par souci de garantie des informations annoncées et de travail en accord avec les adhérents, une partie des pages de chaque adhérent a été envoyée pour que chacun valide les données.

Entre temps la mise en forme a évolué et a été un peu modifiée (travail de concertation avec le bureau) pour améliorer toujours plus la qualité de l'outil.

L'édition de l'annuaire est donc prévue pour début juillet.

Aussi, j'ai eu pris contact avec un graphiste pour obtenir un devis afin d'évaluer le coût de réalisation d'un outil de ce genre. Trop occupé pour le moi de juin, le devis sera peut-être fait début juillet, au quel cas un autre graphiste sera sollicité.

J'ai aussi eu un entretien avec le webmaster du site internet du Réel (mi mai) afin d'étudier les possibilités techniques pour prévoir la mise en ligne de l'annuaire sur ce site. A ce jour l'étude est toujours en cours...

4) Le site internet du Réel :

Comme nous l'avons vu dans le début de ce rapport, après annulation du projet de création d'une plateforme d'échange et de mutualisation des ressources sur internet j'ai centré mon travail sur la coordination des deux actions précédemment exposées. Le projet de création d'une fenêtre interactive étant toujours à l'étude, je ne me suis pas attardé sur ce projet et ai préféré consacrer mon temps à la mise en œuvre de la JDEE et de l'annuaire. Cependant, j'ai pu constater lors de mon travail avec la chargée de communication que le site internet du Réel n'est pas adapté au grand public et que ses fonctionnalités et son contenu sont à améliorer. Aussi, les salariés manquent d'autonomie vis-à-vis du fonctionnement du site : pour une grande partie des actions de modification du contenu, de mise en ligne de documents, etc, les salariés doivent passer par l'intermédiaire du webmaster et cela augmente considérablement le temps de réalisation de chaque petite action. Pourtant, le Réel a des engagements auprès de ses partenaires ayant alloué un budget pour la création et la maintenance de ce site qui marche au ralenti. Tous ces problèmes liés au fonctionnement du site, les salariés en sont conscients et le subissent, mais le manque de temps consacré à la maintenance de cet outil les freine dans la mise en place d'actions d'amélioration. Le site internet étant un outil de valorisation des acteurs et actions de l'EEDD, la fin de ma période de stage sera consacrée à l'analyse des manques liés au site internet, et à la réflexion sur des pistes d'amélioration de cet outil.

IV. Analyse de la globalité de mon stage vis-à-vis de mes attentes en formation

A. Actions de valorisation : quel regard ? quels enseignements ?

1) Ma position par rapport à ses actions

La coordination de ses différentes actions de mise en valeur et mon étude sur la problématique concernant la place de la valorisation dans l'ensemble des réseaux EEDD a confirmé l'importance et l'utilité de cet effort de communication et particulièrement dans un domaine trop peu connu et reconnu et où les moyens attribués sont insuffisants.

Des actions du type Journées départementales de valorisation de projets scolaires et d'éducation à l'environnement semblent indispensables :

- Pour la reconnaissance et la mise en lumière du travail accompli par les élèves, les enseignants et les professionnels animateurs
 - Pour exposer au regard de tous, une des diverses actions que peut réaliser le Réel
 - Pour offrir des moments de découverte, d'échange et de convivialité entre établissements scolaires n'ayant pas souvent l'occasion de se rencontrer et de partager et entre le domaine scolaire et le domaine de l'éducation à l'environnement.
 - Pour solliciter, maintenir et développer les relations avec les partenaires (techniques, financiers, ...).
- Ces journées sont donc à développer et à toujours plus améliorer pour assurer leur qualité et par conséquent la crédibilité des participants et du réseau vis-à-vis du public et des partenaires, pour favoriser leur reconduction et le nombre de participants.

La diffusion de l'annuaire du réseau :

Ce document est un outil de communication indispensable à la connaissance et reconnaissance des compétences du réseau, de ses acteurs et de leurs actions vis-à-vis de tous les publics.

C'est un outil qui légitimise l'existence du réseau, en prouvant la présence et les capacités de ses membres constituant.

Il est un moyen de communication, de source d'information, qui renseigne sur le paysage de l'EEDD en Lozère. Il contribue au développement de l'EEDD sur le territoire en rendant ce domaine plus accessible et à la portée de tous. C'est aussi un outil s'inscrivant dans une démarche ancrée dans une société de communication et de promotion de toutes actions entreprises où chacun fait parler de lui, c'est en cela qu'il répond à une demande sociale (curiosité, ouverture d'esprit, élargissement des spectres de possibilité d'action, ...).

Le site internet :

C'est un outil sur lequel je n'ai pas encore consacré assez de temps, mais comme nous venons de le voir, à l'heure où notre société privilégie le développement des moyens de communication et d'information à toutes les échelles et où la demande sociale est toujours plus grandissante, le site internet semble être un outil incontournable pour la mise en lumière du réseau et l'échange de pratiques et de connaissances.

Le site internet doit représenter un outil de démocratisation du savoir : internet étant aujourd'hui à la portée de la majorité des publics susceptibles d'être intéressés par l'éducation à l'environnement, le site d'un réseau doit être un lieu source d'information, de mutualisation et d'échange de pratiques et de savoirs, afin de rendre l'EEDD attrayant et accessible à tous. Il doit renseigner sur le maximum d'éléments se rapportant au fonctionnement du réseau (structuration du réseau, vie associative, statut, principes et valeurs, missions et actions, ...) et sur le domaine de l'EEDD en général et sur son territoire d'intervention. En temps que réseau fédérant la majorité des acteurs d'un même territoire autour d'une thématique commune et coordonnant les acteurs et actions d'EEDD sur ce territoire, il est logique qu'il soit identifié et reconnu du public comme la structure où chercher l'information relative à l'EEDD en Lozère, cela pour simplifier la recherche d'information du grand public.

2) Les enseignements tirés du stage

Ce stage au sein du Réel, m'a apporté plusieurs enseignements liés : au statut de la structure, à son fonctionnement et aux personnes qui la constituent, à la nature du travail que j'ai effectué et à la problématique à laquelle je me suis intéressée.

Ces quelques mois de stage m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur le milieu associatif (statut très répandues dans le domaine de l'EEDD), mais aussi et surtout de découvrir un fonctionnement qui m'était inconnu : le réseau. C'est d'avantage cet aspect là qui a été enrichissant, pour l'apprentissage des principes et des valeurs que partage les membres d'un réseau d'éducation à l'environnement, mais aussi pour la compréhension des dynamiques territoriales dans le domaine de l'EEDD.

J'ai aussi découvert les différentes casquettes d'un coordinateur de projet :

- Suivit du travail du coordinateur et animateur de réseau,
- Pratique de la conduite de projet (que nous verrons ci-dessous),
- Suivit du travail de formateur et analyse de cette compétence.

M'essayer à la conduite de projets m'a permis de mettre en pratique des notions théoriques abordées en Licence et en conséquence, de me confronter aux réalités du métier.

Ainsi, j'ai pu constater la complexité du travail partenarial avec divers acteurs, ou en collaboration avec les adhérents au réseau.

Principaux obstacles remarqués : la difficulté à parvenir à solliciter et mobiliser les adhérents du réseau, ne serait-ce que pour quelques minutes. Leur manque de temps influe sur leur implication qui freine le travail des coordinateurs de réseau, obligés de consacrer beaucoup de temps et d'énergie à un travail de relance et de resollicitation.

Cependant j'ai été agréablement surprise par l'efficacité et la qualité de travail avec certains partenaires. Mis à part un travail quotidien d'information et de communication, je pensais que la gestion des relations partenariales et surtout l'aboutissement d'actions concrètes lorsqu'il faut passer par des phases de concertation, serait chose plus compliquée que le simple travail d'enquête auprès des adhérents : Quelques partenaires ne sont pas dans le domaine de l'EEDD et pourtant la concertation et la mise en place d'actions communes s'est avérée (dans mon cas) plus simple, plus rapide et plus concluante qu'avec les adhérents du réseau, pourtant liés par l'envie d'agir pour une action commune).

J'ai aussi noté la particularité du métier d'animateur de réseau, notamment dans la gestion de la coordination de plusieurs projets à la foi, chose à laquelle l'animateur est quotidiennement confronté.

Mon travail autour des actions de valorisation m'a familiarisé avec l'utilisation d'outils et de techniques communication tels que : l'organisation événementielle et la conception de supports d'information papier ou numérique et l'utilisation de moyens de communication variés (mail, téléphone, courrier, ...).

Cela m'a apporté l'acquisition de méthodes de travail et d'organisation, améliorant l'efficacité et la cohérence de mes actions. J'ai aussi amélioré mes techniques de communication (orales et écrites) et cela grâce au travail quotidien de mise en relation et d'information des divers partenaires, et de la participation aux nombreuses réunions de préparation.

La découverte et l'analyse de la casquette « formateur » du coordinateur de projet (pour la formation des BTS) m'a fait prendre du recul et m'a apporter de la maturité. En étant dans la situation opposée qu'il y a mois d'un an de cela, lorsque j'étais étudiante en BTS, j'ai pu m'interroger et analyser le comportement et les agissements des BTS et prendre du recul, de la hauteur sur ma propre position (vis-à-vis d'eux, et vis à vis de mon rôle), finalement encore proche dans le temps

mais déjà loin dans la maturité, face à mes enseignements tirés de la formation en Licence et du stage, deux expériences très enrichissantes et professionnalisantes.

Pour finir, j'ai aussi tiré des enseignements de l'étude ma problématique de stage, m'apportant plus de connaissances sur le monde de l'éducation à l'environnement, le fonctionnement en réseau et surtout sur l'importance de la valorisation, ses freins et ses leviers, dans le domaine de l'EEDD.

3) Et la pédagogie dans tout ça ?

Il est vrai que la conduite de ces deux missions relève plus d'un travail de communication et de gestion logistique qu'un vrai travail de pédagogue en EEDD, cependant il nécessitait bien d'avoir et de mettre en pratique des connaissances et compétences pédagogiques liées à l'éducation à l'environnement.

Pour la mission JDEE notamment, le travail avec les équipes de l'Education nationale (conseillers pédagogiques et enseignants) a demandé de mettre en avant mes savoirs sur la connaissance du public (attentes et besoins des élèves) ainsi que des référentiels pédagogiques de l'Education nationale. J'ai d'ailleurs, durant les réunions de préparation avec ces professionnels de l'enseignement, participé à l'élaboration de la trame pédagogique de la journée, suivis et guidé la construction du programme de formation des BTS et surtout, réalisé un long travail d'évaluation, d'analyse et de recherche sur des pistes d'amélioration et notamment en termes de proposition d'un programme de formation basé sur une réflexion pédagogique, afin d'améliorer le déroulement de la formation des BTS (public qui nécessite des fois, d'user d'une pédagogie particulière, qui lui est propre) et de la sorte favoriser le bon déroulement de la JDEE.

J'ai aussi utilisé mes connaissances sur le métier d'animateur nature puisque c'est le rôle que les BTS devaient avoir lors de la JDEE, j'ai ainsi pu partager mes expériences avec eux et c'est aussi un travail de coordination de professionnels de l'animation que j'ai réalisé.

En ce qui concerne la réalisation de l'annuaire, la réflexion pédagogie n'a pas été le cœur de mon travail, cependant je pense que pour effectuer des choix, autant pour le contenu que pour la forme, il faut avoir une bonne connaissance du secteur de l'EEDD et des attentes des différents publics ciblés vis-à-vis de ce secteur.

De même, le travail de collecte, de reformulation, de synthèse et d'agencement des informations liées aux activités, aux thèmes et surtout aux approches pédagogiques des adhérents nécessite des connaissances dans ce domaine, pour cerner et retranscrire de la façon la plus proche, les données recueillies. Il a aussi été utile et important que je connaisse les différents domaines se rapprochant de l'environnement (éducation, éco-construction, loisirs, ...) dans la conduite de mes enquêtes et précisément lors des entretiens téléphoniques avec les professionnels de ces divers domaines.

Le stage au sein du Réel m'a donc enseigné plusieurs savoirs :

Connaissance du paysage de l'EEDD et de ses principaux acteurs : en Lozère, en Languedoc-Roussillon et en France.

Connaissance sur le fonctionnement en réseau et les valeurs qui en découlent.

Savoirs-être en termes d'animation de réseau et conduite de projets (responsable, réactif, plein d'initiatives, synthétique et méthodologique, patient et persévérant puis tout ce qui touche au contact humain, relationnel et communicationnel.)

Savoirs-faire en termes d'organisation, de planification et de réalisation du travail. Compétences liées à la conduite de réunion, compétences rédactionnels, ...

B. Les compétences liées au métier de coordinateur

Voici l'analyse de mon travail en comparaison au référentiel de la Licence Pro CEEDDR. Il faudra aussi tenir compte des missions transversales du Coordinateur de projet : Développement des partenariats, gestion administrative budgétaire, communication interne et externe, et représentation de la structure.

Responsabilité pédagogique		
Référentiel	JDEE	Annuaire
Réalise la conception de programmes éducatifs.	Participation à la conception de la trame pédagogique de la journée, aide à la conception des animations des BTS.	/
Coordonne l'équipe d'animateurs	Communication et information, mise en relation, planification, organisation et conduite de réunions, évaluation.	Travail avec différent professionnels.
Conçoit avec les animateurs les outils pédagogiques.	Aide et conseil à la conception des animations des BTS.	/
Est garant de la qualité et de l'innovation des prestations (analyse de pratiques)	Evaluation, analyse et réflexion sur des pistes d'amélioration	Travail en concertation avec les adhérents.
Recherche la clientèle	Incitation à la participation des écoles, des partenaires et de la presse. Valorisation de l'action.	Relance des adhérents pour sollicitation à participation, Diffusion de l'outil au grand public.

Intervention en formation		
Référentiel	JDEE	Annuaire
Est expert dans son domaine	Acquisition d'enseignement grâce au suivi et à la préparation de la formation des BTS, et surtout après analyse et proposition d'amélioration	/
Recueille des demandes spécifiques	Travail de préparation avec le professeur d'animation des BTS (formulation de la commande) Ecoute des BTS et conseil aux formateurs.	/
Conçoit l'offre de formation dans son domaine	Proposition d'une trame pédagogique de formation des BTS, pour animations EEDD.	/
Encadre des sessions de formation	Participation, conseil, préparation puis évaluation, analyse et réflexion sur des pistes d'amélioration	/
Fait de la veille informative	Attentive aux nouvelles pratiques pédagogiques utilisés, en attente des retours des conseillés pédagogiques.	/

Mon travail au Réel :

Coordination de réseau		
Référentiel	JDEE	Annuaire
Est Chef /animateur de projet	Coordination générale de la JDEE : initiatives et responsabilités	Conduite du projet, choix du public, de la forme et du contenu
Est dynamiseur/im pulseur	Planification des échéances, sollicitation et relance des partenaires Proposition de nouvelles idées.	Reprise du travail abandonnée jusqu'à sa réalisation. Resollicitation des adhérents.
Mutualise les expériences	Travail en concertation et échange avec les partenaires, compte-rendu de réunion + valorisation de la journée	Compilation des informations au sein d'un même outil, travail en concertation avec les adhérents, le bureau et salariés du Réel
Capitalise les expériences	idem	idem
Fait circuler l'information	Travail de communication et de mise en relation des partenaires, diffusion des informations dans la presse, sur les radios, sur internet.	Edition et diffusion du document dans toute département, tous les établissements scolaires, etc.
Organise des évènements	Préparation logistique de la journée.	/

Conseil et médiation		
Référentiel	JDEE	Annuaire
Anime des projets territoriaux	Conduite de la journée à échelle départementale avec acteurs du territoire et au sein dans un réseau territorial.	Annuaire des compétences du réseau, du territoire. Paysage de l'EEDD en Lozère
Crée du lien entre les acteurs	Communication et mise en relation des partenaires. JDEE : rencontre et échange entre acteurs.	Valorisation des divers métiers et compétences des acteurs.
Expertise politiques publiques et agenda 21	/	/
Est chargé de la communication	Gestion des relations partenariales + valorisation, diffusion de l'information à grande échelle.	Gestion des relations avec les adhérents, mutualisation et diffusion de l'information : annuaire= outils de communication
Montage de dossier	/	/.

C. Les points que je voudrais explorer

Nous avons vu que mes actions au sein du projet de valorisation se situaient toujours à une phase déjà bien avancée du projet. Mon travail n'a donc consisté en rien à la création d'une action à sa toute première phase d'émergence. En conséquence, tout le travail en amont de la préparation et de la réalisation de l'action ne m'a pas concerné et c'est ces phases là qu'il me reste maintenant à explorer. Parmi elles : La phase de recherche de partenaires, de financements et de subventions, à travers l'élaboration d'un dossier soutenant la justification des actions en prévision, est une étape de projet à laquelle je souhaiterai m'essayer.

Les compétences de formateur :

La participation à la préparation et à la réalisation du programme de formation des BTS m'a beaucoup intéressé. De plus j'ai toujours été passionnée par le domaine de l'enseignement et de la pédagogie et c'est en quoi l'analyse et la réflexion sur des moyens de mieux adapter ce programme de formation à son public, les BTS, a été très enrichissant et m'a donné envie de le mettre en pratique pour évaluer sa réalisation pour encore améliorer sa qualité.

Conclusion

Ma présence et mes expérimentations au sein de cette structure d'EEDD ayant pour particularités d'être une association et un réseau départemental, m'a donné l'opportunité de travailler sur une problématique ancrée dans un phénomène de société actuelle, à savoir : l'augmentation des actions de communication. En effet, j'ai pris conscience de l'importance donnée à la valorisation des acteurs et des actions d'un domaine encore trop peu connu et reconnu qu'est l'EEDD.

Mes apprentissages auprès de l'équipe du Réel et d'autres professionnels de réseaux, ont confirmé la nécessité de réaliser de telles actions et cela pour divers enjeux : arguments liés à la qualité des actions, à la reconnaissance et à la crédibilité des acteurs auprès du public, des partenaires et des autres professionnels de l'environnement, et cela pour une finalité commune : le développement de l'EEDD à plus large échelle.

La réalisation de ses actions m'a confronté aux réalités du métier de coordinateur de projets d'éducation à l'environnement et a mis en avant plusieurs points :

Tout d'abord la vie au sein d'un réseau départemental d'EEDD : travail de communication, d'échange, de concertation et d'action autour de valeurs communes et de principes forts.

Dans un deuxième temps, le travail de conduite de projets consistant à gérer et organiser plusieurs aspects (relationnel, logistique, technique, méthodologique, financier, ...) demande beaucoup d'implication, de la motivation, de la patience et de la persévérance afin de mener à bien des projets partagés et de qualité.

De la sorte, le coordinateur de projet se reconnaît dans l'expression suivante : « Seul on va plus vite, mais à plusieurs et ensemble, on va plus loin ! ».

Bibliographie

Bakis, Henry. *Les réseaux et leurs enjeux sociaux*. 1 vol. Que sais-je ?, ISSN 0768-0066 ; 2801. Paris: Presses universitaires de France, 1993.

Larousse. *Le petit Larousse illustré [Édition 2009]*. 1 vol. Paris: Larousse, 2008.

Parrochia, Daniel. *Penser les réseaux*. Editions Champ Vallon, 2001.

Réseau Ecole et Nature. *Fonctionner en réseau: d'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*. 1 vol. Réseau Ecole et Nature, ISBN : 978-2-910062-21-7 ; 2002.

Réseau Ecole et Nature. *Les réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement. Agir pour un développement durable des territoires. Rapport d'activité commun 2007*

GRAINE Languedoc-Roussillon. *L'éducation à l'environnement vers le développement durable*. Revue 2007.

ARIENA. *Le réseau de l'éducation à l'environnement en Alsace*. 2007.

Parc naturel régional du Perche. *Répertoire des offres pédagogiques dans le Parc naturel régional du Perche*. 2006.

Résumé

Dans le cadre de ma formation en Licence professionnelle « *Coordination de Projets en Education à l'Environnement vers un Développement Durable* », j'ai effectué un stage de quatorze semaines au sein du Réseau Education Environnement Lozère (RéeL48). Après une phase d'immersion dans la structure et dans le métier de coordinateur de réseaux et de projets, je me suis intéressé à un sujet inscrit au cœur des pratiques de la société actuelle : La valorisation.

Après l'étude de ce thème, j'ai consacré mon travail à la mise en œuvre de deux principales missions faisant partie intégrante du projet de valorisation de la structure : Premièrement, la mise en œuvre d'une journée départementale de valorisation et d'échange autour de projets scolaires et extrascolaires, action nécessitant un travail de communication et en concertation avec des acteurs de divers domaines et de coordination de multiples professionnels, tous aussi différents.

Deuxièmement, la réalisation d'un annuaire recueil des compétences des membres du RéeL, représentant un moyen de communication et un outils d'information et de valorisation des acteurs et des actions liées à l'Education à l'Environnement en Lozère.

La conduite de ses deux actions m'a permis de mettre en pratiques diverses compétences liées aux métiers de coordinateur de réseaux et de projets et de chargé de communication et de vie associative. J'ai ainsi été confrontée aux réalités de ces métiers, j'en ai tiré beaucoup d'enseignements et cela a fait naître en moi, plusieurs réflexions et de nouvelles perspectives professionnelles.

Mots clefs :

Réseau

Valeurs

Coordination

Valorisation

EEDD

Annexe 1 : Eléments de définition liés aux réseaux

« Ce qu'est / ce que n'est pas un réseau.

- ✓ *Un ensemble d'acteurs indépendants les uns des autres/ Des acteurs appartenant à une seule organisation.*
- ✓ *Une appartenance fondée sur des compétences, valeurs ou objectifs communs / Une appartenance fondée sur des liens juridiques.*
- ✓ *Des relations de coopération libres et volontaires/Des relations de travail contraintes ou de collaborations prescrites*
- ✓ *Des contributions réciproques, une valeur ajoutée collective/ L'exercice d'une fonction selon une fiche de poste*
- ✓ *Des relations alternant distanciel et présenciel/ Une communauté de lieu et de temps.»*

Informations tirées d'un article écrit par Jean-Michel Cornu (consultant international et expert européen dans le domaine des Nouvelles Technologies et de la Société de l'Information), sur le site internet de TelaBotanica.

**Réseau institutionnel : réseau qui dispose d'une identité juridique et administrative reconnue : association, entreprise... »*

**Réseau territorial : « Réseau qui regroupe ses membres sur la base d'un territoire auquel ils appartiennent, quelle qu'en soit l'échelle. »*

**Réseau thématique : « réseau qui regroupe ses membres sur la base d'un thème, d'un centre d'intérêt. »*

** Définitions tirées de l'ouvrage Fonctionner en réseau, RESEAU ECOLE&NATURE, 2002*

CADRE LOGIQUE du PROJET	<u>Indicateurs Objectivement vérifiables</u>	<u>Sources de vérification</u>	<u>Hypothèses/suppositions importantes</u>
Objectif général = Développer l'EEDD en Lozère			
Objectif spécifique = Améliorer et favoriser l'information et la valorisation des démarches d'EEDD en Lozère.	Au moins 3 des 4 résultats attendus ont été atteints.	Documents de restitution du projet au REEL 48	3 mois ne suffisent pas pour évaluer l'impact de ces démarches/actions.
Résultats attendus (RA) Résultat 1 : Un état des lieux de l'existant en matière d'EEDD (acteurs/actions ...) en Lozère, a été réalisé. Résultat 2 : Un catalogue des acteurs et de leurs actions a été élaboré (à destination de la communauté éducative, charte d'agrément) Résultat 3 : Des Journées Départementales de valorisation des actions d'EEDD sont organisées/reconduites. Résultat 4 : Concernant la valorisation des actions du REEL : Des préconisations pour l'animation, l'attractivité du site internet ont été données.	- Un recensement des acteurs de l'EEDD a été fait. - Au moins 90% des acteurs de l'EEDD agréments REEL, figurent et ont un descriptif de leurs actions dans le catalogue. - Les JDE sont reconduites, le bilan de l'année passée est pris en compte pour améliorer les JDE 2010. - un projet de nouvelle JDE se concrétise. - Au moins 5 préconisations concernant des outils/moyens d'animation, amélioration du site ont été faites. - Au moins 1 page a été créée sur le site (page annuaire ou page JDE). Le nombre de visiteurs augmente.	- Documents de restitution du projet (ex : rapport de stage) - existence et contenu du catalogue - Bilan d'activité 2010 du REEL - Bilan prévisionnel d'activités 2010-2011 - nombre de visiteurs du site, enquête de satisfaction membres du REEL, professeurs etc.	- Tous les acteurs de l'EEDD sont recensés (documents officiels ...) Ou, ts les acteurs intervenant en milieu scolaire sont inventoriés dans la liste CEEL=seule liste exhaustive détenue par le REEL. - la charte d'agrément du REEL a été mise en place.
<i>Activités (en fct° des RA)</i>	<i>Moyens à prévoir (pour chaque activité)</i>		<i>Coûts</i>
R1. Etat des lieux de l'existant en EEDD dans le 48			
Activité 1.1 : Rechercher, collecter des documents, personnes/structures ressources, ayant des infos dans ce domaine.	Documentation, veille informative, entretiens ... Membres REEL, travail en collaboration avec la salariée Téléphone, véhicule (éventuellement) ...		Temps de travail (5 jours)
Activité 1.2 : Lister les informations recueillies : Bilan de la recherche (quantitatif et qualitatif)			Temps de travail (3 jours)
R2 : Un catalogue des acteurs et activités d'EEDD pour les scolaires a été élaboré			
Activité 2.1 : Mettre en forme les données recueillies (classer par activités, thèmes, publics visés, agréments etc...)	Outils de synthèse, de légende etc Logiciel de mise en page livret/catalogue. Travail avec la salariée		Temps de travail (30 jours)
R3 : Des JDE sont organisées			
Activité 3.1 : Aider à la coordination des JDEE (volet information, communication, valorisation)	Contact (téléphone/mails/rencontres (frais Km)), soutien technique du coordinateur		Temps de travail (30 jours) Frais de déplacement
R4 : Des préconisations concernant le site du REEL ont été faites.			
Activité 4.1 : Etudier le site internet du REEL, lister ce qui est insatisfaisant.	Personnes ressource		Temps de travail (1 jour)
Activité 4.2 : Enquête de satisfaction et analyse	Enquêtes, personnes ressource		Temps de travail (3 jours)
Activité 4.3 : Faire des préconisations pour amélioration du site (animation, attractivité, faciliter l'accès à l'information, valoriser le contenu)			Temps de travail (1 jour)

Annexe 3 : Cadre logique prévisionnel

Annexe 4 : Budget prévisionnel de la JDEE 2010

Dépenses			Recettes	
Matériel	650 €		Région Languedoc-Roussillon	2 500 €
	Mise à dispo Ferme Fiougage	250 €		
	Matériel pédagogique	200 €	DDCSPP de la Lozère	500 €
	goûter	200 €	Conseil Général 48	2 500 €
Coordination	1 650 €		DREAL Languedoc-Roussillon	1 500 €
	4 j x 250 €	1 000 €	autofinancement (R.E.E.L, ...)	755 €
	1,5 j coordo générale Réel	500 €		
	Frais déplacements	150 €		
Formation	1 575 €			
	3 form.x 1,5 j. x 350 €			
animations	1 380 €			
	4 anim. x 300 €/j. (dont prépa)	1 200 €		
	Frais déplacements	180 €		
Transporteurs classes	2 500 €			
	10 trajets bus	2 500,00 €		
			7 755 €	7 755 €
(-) Transports :				5 255 €

Annexe 5 : Compte rendu Formation des BTS

Le 30 Avril 2010, à Florac

COMPTE-RENDU

Formation JDEE, des BTS GPN AN le 5 Mai 2010 de 13h30 à 17h, à Fiougage Planning de la journée de formation des BTS

13h30 – 14h	Arrivée sur site Présentation des lieux, Présentation de la JDEE, Commande : Concevoir et réaliser des animations EEDD dans le cadre d'une journée départementale de valorisation de projets scolaires. -Assurer l'encadrement des élèves, de leur arrivée (9h30), à leur départ (16h).
14h – 14h30	Visite rapide de la ferme pour prendre connaissance (vision globale) des lieux.
14h30 – 14h45	Constitution des groupes = 3 niveaux : maternelles, primaires, collégiens.
14h45 – 16h15	Conception des animations (thème, contenu, approches, ...), Organisation de la rotation des groupes durant les activités.
16h15 – 17h	En classe entière, réflexion sur le déroulement du final. Point récapitulatif de la journée.
17h	Fin de la journée

COMPTE-RENDU

Répartition des étudiants par groupe de niveaux :

Animateurs	Niveaux	Ecoles
Julia	Cycle 1	Ecole Chastel Nouvel (11 élèves PS-CP)
Lauriane		Ecole Lanuejols (10 élèves)
Nathalie		Ecole Lanuejols (9 élèves)
Claudine	Cycle 2	Ecole Ste Lucie FLORAC (10 élèves)
Julie		Ecole Ste Lucie FLORAC (10 élèves)
Marine		Ecole Lanuejols (12 élèves)
Pauline	Cycle 3	Ecole Chastel Nouvel (11 élèves Ce1-Cm2)
Yvette		Ecole Lanuejols (11 élèves)
Sébastien	4ème-3ème	Collège H-Gévaudan, St Chély (15 élèves)
Lodo/Rémy	6ème	Collège des 3 Vallées Florac (14 élèves)
Mathieu/Julie	6ème	Collège des 3 Vallées Florac (14 élèves)
Maud/Mahault	6ème	Collège des 3 Vallées Florac (14 élèves)
Mélie/Audrey	6ème	Collège des 3 Vallées Florac (14 élèves)
Camille/Lucas	5ème	Collège Henri Bourrillon Mende (11 élèves)

Chaque animateur/binôme sera chargé d'accueillir le groupe qui lui correspond (Cf. tableau ci-contre) et en sera le référent tout au long de la journée.

Pour les animateurs en charge des collégiens, cette information n'est bien sûr pas valable le temps du rallye.

Planning des animateurs durant la JDEE

Horaires	Ecoliers			Collégiens		
	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	6ème	5ème	4ème-3ème
	Lauriane, Julia, Nathalie	Claudine, Julie, Marine	Pauline, Yvette	Lodo/Rémy Mathieu/Julie Maud/Mahault Mélie/Audrey	Camille/ Lucas	Sébastien
9h30 - 10h (les groupes doivent rester à un point fixe)	Arrivée des enfants Accueillir les élèves, constituer les groupes (1 An = 1 groupe), Se présenter et récupérer le matériel du forum, Se rendre sur le lieu de forum pour désengorger le lieu d'arrivée des bus/groupes, y déposer le matériel, Présenter les lieux, le déroulement de la journée, les règles à respecter* Prévoir une activité d'occupation/passe temps** pour cohésion élèves / animateur par exemple.					
10h - 10h30	Aide à l'installation des stands pour le forum, et/ou encadrement/animation des élèves sans occupation (prévoir animation passe temps**)					
10h30 - 12h	Animations			FORUM		
	Anim' Julia + atelier prépa final	Anim' Claudine + atelier prépa final	Anim' Pauline + atelier prépa final			
	Anim' Lauriane + atelier prépa final	Anim' Julie + atelier prépa final				
	Anim' Nathalie + atelier prépa final	Anim' Marine + atelier prépa final	Anim' Yvette + atelier prépa final			
12h - 13h	PIQUE - NIQUE (+ fabrication des instruments de musique pour le final)					
13h - 14h30	FORUM	FORUM	FORUM	RALLYE +confection des cerfs en genêt pour Final		
14h30 - 15h	FINAL Arrivée des collégiens (porteurs des cerfs en genêt) en musique + assemblage du totem des écoles (musique et jonglage).					
15h - 15h30	Goûter					
15h30 - 16h	Départ des enfants					

*Ne pas escalader les clôtures, ne pas ouvrir les portes, ne pas courir et crier près des animaux.

** Au cours de la JDEE, il est susceptible d'y avoir des temps « creux » (de 9h30 à 10h selon l'arrivée du groupe, de 10h à 10h30, selon le temps nécessaire pour l'installation des stands et /ou après manger) auquel cas, il faut prévoir (au cas où) des activités « passe temps » pour occuper/défouler les enfants. Ces possibles « temps morts » peuvent aussi servir de temps de fabrication des instruments de musique qui seront utilisés pour le final.

Tableau d'animations prévisionnelles des animatrices en charge des écoles.

	10h30 – 10h45	10h45 – 11h	11h – 11h15	11h15 – 11h 30	11h30 – 11h45	11h45 – 12h
C1 Julia	Atelier "Final"	jeux/contes/ puzzle	Découverte des animaux Visite de la ferme		Musée (Laine, Bois, Œufs) Petit livret éventuellement	
C1 Lauriane	jeux/contes/ puzzle	Atelier "Final"	Musée (Laine, Bois, Œufs) Petit livret éventuellement		Découverte des animaux Visite de la ferme	
C1 Nathalie	Découverte des animaux Visite de la ferme		Atelier "Final"	jeux/contes/ puzzle	Musée (Laine, Bois, Œufs) Petit livret éventuellement	
C2 Claudine	?	?	?	Atelier "Final"	?	?
C2 Julie	Musée (boite indices animaux)/ animation Laine		Découverte des animaux Visite de la ferme		Atelier "Final"	Animaux et leurs usages (jeux/contes/ puzzle)
C2 Marine	Découverte des animaux Visite de la ferme		Musée (boite indices animaux)/ animation Laine		Animaux et leurs usages (jeux/contes/ puzzle)	Atelier "Final"
C3 Pauline	Découverte des animaux Visite de la ferme		Atelier "Final"	Musée	Forêt	jeux/contes
	<i>Dessins, questionnaire, identification, ...</i>					
C3 Yvette	?	Atelier "Final"	?	?	?	?

Ce tableau est prévisionnel, les horaires et animations y figurant restent à confirmer le 20 Mai 2010. (Donc, les BTS : pas d'inquiétude !)

Déroulement ANIM'COLLEGE (par Sébastien)

Principe : Rallye de découverte nature autour de la ferme avec 6 ateliers
Encadrement : 2 BTS / Atelier + 1 animateur pro sur le 6^{ème} atelier
Public : 82 collégiens de la 6^{ème} à la 3^{ème} répartis en 6 groupes (soit environ 14 élèves / groupe)
Lieu : autour de la ferme de Fiougage
Durée : 1h30 soit 15 minutes max / atelier (compris temps de déplacement)
Accueil : 12h45
Début de l'activité : 13h
Fin de l'activité : 14h30

ATELIER n°1 :

Lieu : « La pinède » (espace jeux et pique-nique)

Animateur : Sébastien

Thème : ???

Activités : ???

ATELIER n°2 :

Lieu : « Le petit bois »

Animateur : Lodo / Rémy

Thème : La nature autour de la ferme, usages des plantes comestibles et médicinales

Activités : parcours les yeux bandés + mise en scène conte et imaginaire + cocktail d'odeur

ATELIER n°3 :

Lieu : « L'orée du parc »

Animateur : Mathieu / Julie

Thème : les traces d'animaux

Activités : identification des traces + moulage + bérêt nature

ATELIER n°4 : PREPA du FINAL

Lieu : « Le grand Hêtre »

Animateur : Maud / Mahault

Thème : les cervidés (cerfs / daims)

Activités : observation de la faune à l'aide de matériel optique (lunette, jumelles) + **réalisation d'un cerf « épouvantail » en ossature bois et tressage de fagot de genêts** (restitution pour le final de la journée)

ATELIER n°5 :

Lieu : « La Ferme »

Animateur : Mélie / Audrey

Thème : les différentes races de moutons

Activités : ???

ATELIER n°6 :

Lieu : « Le Musée »

Animateur : Camille / Lucas

Thème : La ferme d'autrefois

Activités : animation muséographique type questionnaire + recherches ou histoires et contes ???

Liste matériel : (non exhaustif, à compléter)

-Longues cordes type escalade

-Bandeaux

-Ficelles, raphia, clous, vis

-Outils :

Sécateurs et (ou) gros ciseaux + une scie + marteau + visseuse

-Matériaux :

Manches à balais + tasseaux bois + grillage + genêts + branches

-Plastifieuse + papier cartonné,

-Livre contes et légendes de Lozère,

-Fiches traces,

-Kit de moulage (plâtre, Tupperware, pinceau, carton, trombones, pain d'argile)

- Crayons gris, crayons de couleurs, feuilles, supports planchettes, boîte en cartons, photos

-croûtes de bois, pistolet à colle+bâtonnets

Echelle/escabeau.

A voir en groupe lors de la séance de prépa du 20/05/2010 :

-Carte du site + ordre de rotation avec horaires de passages,

-Accueil / Fil conducteur / petite histoire,

-Mise en scène / personnages sur chaque atelier,

-Collecte d'indices / Charade finale pour créer un enjeu,

-Conception du contenu et des activités sur chaque atelier,

-Création des outils péda et préparation du matériel,

-Lien entre la fin du jeu et le grand final collectif de la journée + scénario du final

-Installation sur le terrain + répétition générale

-Remix « Cerfs cerfs ouvre moi » paroles adaptées à Fiougage.

Toutes ces informations restent à confirmer le 20 Mai.

Les BTS : si j'ai fais des erreurs, des oublis ou si vous avez des questions, besoin de précisions ou de matériels qui ne figurent pas sur la liste envoyez moi un mail :

laurane.educ-envi@laposte.net

Bonne continuation !

Association reconnue d'Intérêt Général

Conventionné avec l' Education Nationale; agrément Jeunesse et Education Populaire: 48 07 034 ; Membre du réseau national Ecole et Nature

R.E.E.L. : 5,rue Serpente – 48400 FLORAC – Tél/Fax : 04 66 45 17 46 – mél : reel48@wanadoo.fr

Association Loi 1901 déclarée le 21 mars 2000 à la préfecture de Mende / n° SIRET : 437 636 368 00031 / code NAF : 9499 Z

Annexe 6 : Programme de la JDEE, pour les écoles



Réseau éducation environnement Lozère
5 rue Serpente, 48400 FLORAC
Tél. / fax : 04 66 45 17 46
reel48@wanadoo.fr

Le 10 Mai 2010, à Florac

Objet :

Information sur le déroulement de la JDEE du 21 Mai 2010 à la Ferme pédagogique de Fiougage

Construite en partenariat entre les équipes des circonscriptions de l'Éducation nationale, la ferme pédagogique de Fiougage, les professionnels du RéEL et des étudiants en formation dans l'animation nature, cette journée de rencontre et de partage sera chargée en découvertes !

A partir de 9h30 nos animateurs seront prêts à vous accueillir et vous indiqueront la marche à suivre.

Vos élèves seront répartis en groupes de plus ou moins 10 enfants et seront encadrés par un animateur, votre référent pour le reste de la journée.

A partir de 10h (et après un passage aux toilettes) celui-ci vous aidera à installer votre matériel sur le lieu de déroulement du forum.

Ca y est ! Tout est prêts, il est 10h30, vous pouvez partir à la découverte de la ferme ! Votre animateur vous proposera des activités qui vous plongeront dans le monde de l'agriculture et de l'élevage, à travers une immersion aux côtés d'animaux sauvages et domestiques, une participation à des jeux qui susciteront votre imagination et une visite active du musée de la ferme.

12h : Toutes ces découvertes vous ont mis en appétit ! Cela tombe bien, il est midi, le déjeuner s'impose !

Vous disposerez donc d'un espace de verdure où vos élèves pourront prendre leur pique-nique et se divertir ou se reposer après manger.

13h : la journée continue ! Les élèves sont prêts, le forum peut commencer, alors c'est parti pour une heure et demie d'échange, de partage et de découverte riches en diversité !

14h30 : le moment tant attendu... le Final ! Chaque groupe participera (en musique !) à l'assemblage d'un totem qui trônera désormais à l'entrée de la ferme... !

15h : Ne nous quittons pas le ventre vide ! Petites gourmandises et sirops fruités sont à déguster.

15h30 : un dernier passage aux toilettes et c'est déjà l'heure de se dire « à l'année prochaine ! ». Le matériel d'exposition a été rangé, les cars ont démarré, vous repartez la tête pleine de nouveautés, les appareils photos ont fait le plein d'images ; « A très bientôt les petits fermiers ! ».

Surtout n'oubliez pas :

Pique-nique
Bonnes chaussures et socquettes
Casquette/crème solaire
Matériel- pour le forum
Appareils photos
Une veste au cas où
Et plein de bonne humeur !

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le RéEL au 04 66 45 17 46 et demandez Laurane Manas, coordinatrice des JDEE 2010 ou par mail :

reel48@wanadoo.fr ou laurane.educ-envi@laposte.net

Association reconnue d'Intérêt Général

Conventionné avec l'Éducation Nationale; agrément Jeunesse et Éducation Populaire: 48 07 034 ; Membre du réseau national Ecole et Nature
R.E.E.L. : 5, rue Serpente - 48400 FLORAC - Tél/Fax : 04 66 45 17 46 - mél : reel48@wanadoo.fr

Association Loi 1901 déclarée le 21 mars 2000 à la préfecture de Mende / n° SIRET : 437 636 368 00031 / code NAF : 9499 Z



Annexe 6 : Programme de la JDEE, pour les collèves



Réseau éducation environnement Lozère
5 rue Serpente, 48400 FLORAC
Tél. / fax : 04 66 45 17 46
reel48@wanadoo.fr

Le 10 Mai 2010, à Florac

Objet :

Information sur le déroulement de la JDEE du 21 Mai 2010 à la Ferme pédagogique de Fiougage

Construite en partenariat entre les équipes des circonscriptions de l'Éducation nationale, la ferme pédagogique de Fiougage, les professionnels du Réel et des étudiants en formation dans l'animation nature, cette journée de rencontre et de partage sera chargée en découvertes !

Programme de la journée :

A partir de 9h30 : Arrivée des écoles et collèves : Nos animateurs seront prêts à vous accueillir et vous indiqueront la marche à suivre. Vos élèves seront répartis en groupes de plus ou moins 10 enfants et seront encadrés par un ou deux animateurs : vos référents pour le reste de la journée.

10h : les animateurs vous conduiront à l'endroit prévu pour le déroulement du forum, ils vous aideront à installer votre matériel d'exposition ou d'animation.

10h30 : Le matériel est installé, vous êtes prêts pour le forum, une heure et demie d'échange, de partage d'expériences et de découvertes plus diverses les unes que les autres !

12h : Toutes ces découvertes vous ont mis en appétit ! Cela tombe bien, il est midi, le déjeuner s'impose !

Vous disposerez donc d'un espace de verdure où vos élèves pourront prendre leur pique-nique et avoir du temps libre.

13h : la journée continue ! Les élèves sont prêts, c'est parti pour une heure et demie d'activités ludiques et de découverte dans la ferme et ses alentours. A l'honneur : le monde de l'agriculture et de l'élevage, animaux domestiques et sauvages et la nature autour de la ferme. Attention ! Tous vos sens et votre imagination seront mis en éveil ! Ce sera un Rallye pleins de surprises !

14h30 : le moment tant attendu... le Final ! Durant le rallye, les collégiens auront préparé une création qui viendra parader aux côtés d'un totem (réalisé par les élèves d'écoles) et trôneront désormais à l'entrée de la ferme... !

15h : Ne nous quittons pas le ventre vide ! Petites gourmandises et sirops fruités sont à déguster.

15h30 : L'heure des premiers départs, pour les établissements qui ont le plus de routes, un dernier passage aux toilettes et c'est déjà l'heure de se dire « à l'année prochaine ! ». Le matériel d'exposition a été rangé, les cars ont démarrés, vous repartez la tête remplie de nouveautés, les appareils photos pleins à craquer, « A très bientôt les aventuriers ! »

Surtout n'oubliez pas :

Pique-nique
Bonnes chaussures et socquettes
Casquette/crème solaire
Matériel- pour le forum
Appareils photos
Une veste au cas où
Et plein de bonne humeur !

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter le Réel au 04 66 45 17 46 et demandez Laurane Manas, coordinatrice des JDEE 2010 ou par mail : reel48@wanadoo.fr ou laurane.educ-envi@laposte.net



Annexe 7 : Evaluation, Analyse et pistes d'amélioration de la JDEE 2010

Points positifs			
Origine des avis:	Enseignants et leurs élèves	Animateurs étudiants et leur professeur	Coordinateurs et formateurs
Ensemble de la journée	Avis communs : <ul style="list-style-type: none"> Le temps : le soleil était au rendez-vous ! Le lieu : la Ferme de Fiougage offre un cadre sécurisant (nature domestiquée), presque familiale, très agréable ! -La présence d'animaux et de matériel pédagogique est vraiment un plus ! Les règles liées aux comportements à adopter dans la ferme ont été respectées, les lieux ont été restitués aussi propre et en état qu'à notre arrivée. Chaque groupe d'élèves avait une personne ou deux personnes référents à la journée (permet de poser un repaire) Les moments de pique-nique et goûter collectif dans la verdure 		
	<ul style="list-style-type: none"> La coordination de la JDEE était mieux que d'autres années 	/	/
Les Forums	<ul style="list-style-type: none"> La plus part des animations/supports proposés par les écoles et collèges étaient de qualité, très appréciable ! La majorité des élèves spectateurs étaient intéressés 		
	/	Les élèves étaient bien investis dans leur travail d'explication, d'exposition ou de « maitre des jeux », notamment ceux qui avaient déjà participé à une JDEE, ils étaient désireux d'améliorer leur performance, voulaient mieux faire que l'année précédente !	/
Les animations	<ul style="list-style-type: none"> La Ferme de Fiougage : <ul style="list-style-type: none"> - offre une multitude de possibilités en termes de thématiques, approches et lieux d'activités, ce sont autant de découvertes pour petits et grands. - lieu bien équipé (ludothèque, musée, parcs animaliers, espaces de verdure, ...) et prévu pour l'accueil du public notamment en terme de sécurité. 		
	<ul style="list-style-type: none"> La présence des étudiants en animation est intéressante. Les enfants ont été actifs et acteurs durant les animations Certaines animations étaient accompagnées d'un petit livret (de qualité, ludique et pratique) Les activités étaient variées (Rallye nature) Le nombre d'encadrant a été apprécié Certains animateurs étudiants on été très professionnels (restitution des livret pour poursuivre le travail en classe, ...) 	<ul style="list-style-type: none"> La présence et l'implication de la majorité des enseignants et élèves étaient appréciables. 	<ul style="list-style-type: none"> La présence des BTS à la JDEE est une première, et représente une double opportunité : <ul style="list-style-type: none"> - de formation et expérience professionnelle pour les BTS, - de travail en partenariat avec le LEGTA et son équipe pédagogique pour les membres du RéelL. Leur aide à la préparation de la journée était appréciable. Certains ont fait preuve de professionnalisme, et semblent motivés et doués pour continuer dans ce domaine.
Le Final	<ul style="list-style-type: none"> Participation des enfants à la musique (maracas recyclées) Décoration des totems : créative et originale 		<ul style="list-style-type: none"> La participation des BTS à l'animation du final (musique, spectacle de jongle, déguisement, ...)

Points négatifs

Origine des avis:	Enseignants et leurs élèves	Animateurs étudiants et leur professeur	Coordinateurs et formateurs
Ensemble de la journée	Avis communs : <ul style="list-style-type: none"> Le peu d'établissement ayant répondu présents à la JDEE 2010 (moins d'établissements que les années précédentes) La gestion du temps d'activité, des roulements des groupes dans les animations, les forums (temps morts/manque de temps) 		
Les Forums	<ul style="list-style-type: none"> Manque de participants, et donc de stands et d'animations Pas tous les établissements avaient prévus une animation donc : <ul style="list-style-type: none"> - manque d'ateliers - temps morts - diminution du nombre de projets à découvrir et à échanger pour les élèves 		
	<ul style="list-style-type: none"> Manque d'échange entre les écoles et les collèges car forums croisés et non simultanés (certains collégiens avaient préparé des animations pour les petits) 	/	/
Les animations	<ul style="list-style-type: none"> Temps d'animation très court ! qui a très vite pris du retard (gestion du temps et des roulements) <ul style="list-style-type: none"> - Temps d'attente avant le début d'atelier, puis manque de temps pour le terminer. 		
	<ul style="list-style-type: none"> Les animations n'étaient pas toutes adaptées au public : Rallye nature : animations identiques pour les 6èmes et 3èmes) La technique d'animation n'était pas toujours au point : <ul style="list-style-type: none"> - manque de connaissances sur les thématiques abordées de certains animateurs (réponses aux questions pas toujours claires, discours pas toujours justes) - manque d'investissement, de motivation de certains animateurs dans leur animation, manque de professionnalisme. (Ne donne pas envi de partager leur passion) - manque de clarté et d'autorité dans leurs consignes, animateurs pas toujours écoutés ou entendus. 	<ul style="list-style-type: none"> L'attention de certains élèves était difficile à captiver, idem pour leur motivation. La commande des formateurs n'a pas été assez claire : quelles attentes en termes d'animation ? objectifs ? Contenu ? ... Trop peu de temps de formation, (½ journée de formation à servie à la préparation matérielle de la JDEE) Les BTS ne connaissent pas les projets scolaires des élèves qu'ils ont animé et encadré à la JDEE, manque de connaissance du public et de ses attentes. 	<ul style="list-style-type: none"> Mauvaise gestion du temps, le roulement de certaines animations n'a pas fonctionné comme prévus. Certains étudiants manquaient de motivations, ont subi la journée et les jours de formation. <ul style="list-style-type: none"> - Manque de professionnalisme, de maturité et d'investissement dans leur travail, n'ont pas considéré la JDEE comme une expérience valorisable. Certains conseils des formateurs n'ont pas été suivis (technique d'animation, d'explication des consignes)
Le Final	<ul style="list-style-type: none"> Final qui a manqué de sens pour les enfants (qu'est ce qu'on célébrait ?) <ul style="list-style-type: none"> - les totems n'ont pas été mis en valeurs, aucune cérémonie pour officialiser l'inauguration des totems 		
	<ul style="list-style-type: none"> Les enfants n'ont pas compris à quoi servira la décoration des bois : pas d'explications sur le devenir des totems (beaucoup d'enfants voulaient récupérer leurs créations à la fin de la journée) Durant le spectacle de jongle, « la foule » tournait le dos aux totems, ils ont été tout de suite oublié, aucune mise en valeur ou discours explicatifs, dommage. 	<ul style="list-style-type: none"> Manque général de motivation, d'entrain du public, des animateurs. 	

Analyse, formulation d'hypothèses et propositions de pistes d'amélioration :

	Analyse et hypothèses	Préconisations / Pistes d'amélioration
Ensemble de la journée	<ul style="list-style-type: none"> Nombre d'établissements présents à la JDEE : inférieur aux années précédentes (7 établissements en 2010 avec 186 élèves, 10 établissements en 2009 avec près de 300 élèves) : -La présence des BTS a nécessité d'avancer la date de la JDEE (le 21 mai en 2010, le 23 juin en 2009). - le temps de coordination et de préparation de la JDEE a donc été réduit, le lieu de déroulement de la journée a été décidé 1, 5 mois avant sa réalisation. -les écoles ont donc été prévenues seulement 4 semaines avant la JDEE. => Il est donc possible que les classes n'aient pas eu le temps de s'organiser dans leurs plannings (déjà pris à cette date là) et leur travail (préparation des animations du forum) Le temps d'attente à certain atelier était trop long, notamment pour la visite des cerfs. -Le temps de visite prévus aux cerfs était de 10 min -Chaque groupe durant la visite est resté plus longtemps que prévu => il est certain que l'entrée dans l'enclos des cerfs été un moment fort de la journée, les enfants ont pu approcher des animaux, habituellement sauvages, beaucoup de questions ont été posées, les enfants voulaient rester plus longtemps. Le problème n'ai pas qu'ils aient passé trop de temps dans l'enclos (au contraire, l'approche sensorielle et sensible de ses animaux est une bonne chose) mais plutôt que le temps prévus été trop court par rapport à cette activité. 	<ul style="list-style-type: none"> Le partenariat avec les BTS étant décision fixée, les JDEE 2011 pourraient être coordonnées plus à l'avance (choix du lieu, et de la date au moins 2 mois à l'avance) - Les écoles pourraient être prévenues plus tôt (au moins 2 mois à l'avance) pour leur permettre de préparer leurs animations et réserver leur journée. - Les commissions des CEEL des années précédentes pourraient aussi être invitées (JDEE 2010 : invitées = commissions Octobre 2009, Mars 2010 : auraient pu être invitée la commission Mars 2009) Prévoir un temps plus conséquent pour les activités fortes en émotions, c'elles faisant appel au sensoriel et au sensible, surtout avec les enfants en bas âges comme c'était le cas cette année : raccourcir les temps d'animation basés sur des savoirs savants pour augmenter les temps faisant appel aux ressentis des jeunes enfants (c'est probablement ce dont ils se souviendront le plus !) Transformer le temps d'attente entre un atelier et un autre en courte animation, ou moment de récréation (temps réclamé par les enseignants)
Les Forums	<ul style="list-style-type: none"> Le manque de participants aux forums dépend du nombre de participants à la JDEE, plus il y aura de présents, plus les animations seront nombreuses et variées. =>Cependant, si les forums s'étaient déroulés simultanément, les écoles et collèges auraient eu plus de stands à découvrir, les apprentissages et partages auraient pu être plus riches. Pas toutes les classes n'avaient prévus une animation : un des collèges a présenté 1 projet pour 4classes entraînant : (surfréquentation des animations, temps d'attente, dispersion des élèves, ...) - Les encadrants des forums ont très vite mis en place un système de roulement, mais cela ne permet pas de régler le manque d'animation. => Peut être que la commande passée à l'établissement n'a pas était claire, - Peut être que les classes n'ont pas eu le temps de préparer des animations 	<ul style="list-style-type: none"> Préférer le déroulement simultané des forums, plutôt que croisé et favoriser les échange inter établissements et surtout entre les plus grands et les plus petits (rappel les relations et apprentissages « cadet-ainé », ce qui est d'autant plus valorisant et intéressant) Dans l'invitation envoyée aux établissements, il serait peut-être bénéfique d'insister sur les objectifs de cette journée (échange entre établissements) et sur les modalités de participation (demander 1 animation/classe) pour s'assurer du bon déroulement des forums (qualité et diversité des animations)

La qualité des animations :

- Les animations n'étaient pas toutes adaptées au public :
En effet, pour le rallye nature les collégiens ont été répartis en 6 groupes de niveau de la 6^{ème} à la 3^{ème}, chaque groupe devant participer aux 6 ateliers. Les animateurs devaient donc répéter 6 fois la même animation de 15min.
=> La différence de niveau des groupes n'a peut être pas été prise en compte lors de la conception des animations.
=> peut être un manque de temps de préparation ne permettant pas aux animateurs de prévoir une animation pour chaque niveau.

- La technique d'animation n'était pas toujours au point
- Certains étudiants manquaient de motivations, ont subi la journée et les jours de formation.
- Manque de professionnalisme, de maturité et d'investissement dans leur travail, n'ont pas considéré la JDEE comme une expérience valorisable.
- La commande des formateurs n'a pas été assez claire
- Certains conseils des formateurs n'ont pas été suivis (technique d'animation, d'explication des consignes)
- Trop peu de temps de formation

=> De façon générale, deux principaux facteurs semblent expliquer certains manques :
- le comportement/ tempérament de certains BTS (implication, motivation, professionnalisme,) et
- la qualité de la formation des BTS.

Les étudiants :

Ils sont en première année de BTS, ils n'ont pas encore acquis toutes les techniques d'animation et la pédagogie adéquate, ils manquent d'expériences, de pratiques. Cependant la plus part a fait preuve de sérieux, de professionnalisme et d'une bonne motivation durant la JDEE ; l'animation des activités a été un plaisir partagé avec les élèves et leur professeur (certains de ces étudiants n'ont pourtant pas pour ambition de poursuivre dans l'animation).
 Pour d'autre, au contraire, ce n'est pas l'animation nature qui semble les animer, si je puis dire...
 Ces étudiants n'ont pas considéré leur participation à la JDEE comme une opportunité de formation et valorisable dans leur future vie professionnelle ou CV par exemple. Ils ont subis la formation et la JDEE, montrant désintérêt et agacement, ont vécu la JDEE comme un exercice « scolaire » imposée par la formation.
 A cela s'ajoute le fait que la JDEE se déroule durant la période d'examen des BTS, période où leur emploi du temps est surchargé, les étudiants sont stressés, leurs priorités sont les épreuves notées. La JDEE est donc considérée comme un poids supplémentaire

- **Améliorer l'insertion de la JDEE dans le programme de formation annuelle des BTS**
Axer la formation des BTS sur la pédagogie (thème, approches, contenus...)
- **Créer un lien entre la participation des BTS à la JDEE et la réalisation des projets CEEL**

- **Améliorer l'insertion de la JDEE dans le programme de formation annuelle des BTS**
Axer la formation des BTS sur la pédagogie :

- L'inclure dans leur planning de formation en condition professionnelle d'animation, dès le début de l'année (bloquer 3 demi-journées de formation, et 1 journée de réalisation, avec bivouac ou hébergement proche du lieu de réalisation de la JDEE)

La formation des BTS étant de 3 demi-journées + 1 journée de réalisation, voici une proposition de programme de formation pouvant contribuer à améliorer la qualité des interventions/ animations des étudiants, ainsi que leur cadre de formation.

Proposition d'un programme type de formation pour les BTS GPN AN 1^{ère} année :

1^{ère} demi-journée de formation (4h)

✓ -Point d'information (1/2h -3/4h) :
 -exposition du planning précis de la demi-journée et du planning général de la prochaine journée de formation.

-explication sur les JDEE : enjeux, objectifs, attentes de l'éducation nationale, du Réel, des participants, ..., points positifs pour les BTS : pratique du métier, travail multi partenarial, connaissance des différents acteurs de l'EEDD, expérience valorisable pour débiter leur vie professionnelle, etc...

✓ Repérage terrain (1h -1h30)

Immersion sur le lieu de déroulement de la JDEE (approche sensible, sensorielle)

✓ Brainstorming (10 min)

-A chaud, retour sur impression : qu'est-ce-que leur a inspiré le lieu? rapide tour de table : noter les mots clefs. (Prend en compte le ressenti avant toute préoccupation technique, ...)

-Pause (5-10min)

✓ Choix des thématiques (20 min)

- 2ème tour de table : dégager les thématiques abordables sur le site : Liste mots clefs

- il faut X groupes de BTS donc il faut éliminer des thématiques pour n'en garder que X au maximum : Vote « à mains levées » pour choix des thématiques et constitution des groupes de BTS. (Lister les thématiques abordables permet de poser un cadre, clarifier et quantifier les possibilités, puis faire un choix qualitatif. Permet aussi aux formateurs d'avoir un suivi sur les choix des BTS, pour mieux les guider.)

✓ Conception des animations (1h)

Distribution : 1) des référentiels scolaires de l'éducation nationale (il est essentiel que les BTS se familiarisent avec ce support, pour une meilleure connaissance du public et base de la conception d'une animation en partenariat avec l'EN)

=> permet d'améliorer le manque d'adaptation des animations durant le rallye nature

2) d'une fiche d'animation ou construction participative d'une fiche type d'animation (demander aux BTS quels outils ils utilisent dans leur formation pour la conception d'une animation et établir une fiche d'animation commune (en 5min))

- Travail en autonomie, les groupes de BTS conçoivent leur animation selon leur thématique choisie.
 -Après 1h de travail des BTS, les formateurs consultent leurs fiches d'animations, conseillent, guide, rectifie avec les BTS si besoin.



qui n'entre pas dans leurs résultats et qui nécessite donc moins d'attention, de sérieux et de préparation personnelle.

(suite ci-dessous)

La formation :

Les Réel ne peut intervenir ni sur l'emploi du temps, ni sur les ambitions professionnelles futures des BTS, cependant il peut réfléchir à un moyen d'améliorer son programme de formation JDEE :

Tenter de le rendre plus efficace, plus productif mais aussi mieux vécu par les BTS afin d'encourager leur implication et leur motivation. **(ci contre : des pistes d'améliorations)**

✓ Conclusion

La dernière demi-heure pourrait être consacrée

- à un bref retour sur le travail de conception déjà entamé (approches, exemples d'activités, ... que les groupes ont imaginé) ;

- préparation logistique de la prochaine journée de formation (date, horaires, matériel à ne pas oublier, ...)

2^{ème} temps de formation : journée entière, veille de la JDEE :

Matinée :

Poursuite et finalisation de la conception des animations. Les formateurs s'assurent de la qualité de l'approche pédagogique, de la justesse du contenu, de la prise en compte des caractéristiques du public, ...)

NB : Les enseignants ont adoré les livrets à compléter durant les animations à la ferme et à poursuivre en classe, cette approche est à approfondir et réutiliser.

Organisation logistiques des animations (organisation des roulements)

Les groupes les plus avancés peuvent passer à la conception de leurs outils péda.

Après-midi :

-Conception des outils et supports pédagogiques (2h-3h)

-Préparation de la JDEE et de leurs animations (1h)

Fin d'après midi :

(1/2h) Bilan de la journée (récapitulatif du déroulement de la journée, éléments logistiques, réponse aux éventuelles questions, ...)

Dernières préparations de la JDEE avec l'aide des BTS (montage du matériel, organisation de l'espace...)

Fin de journée :

Apéritif/pique-nique collectif entre étudiants, formateurs, coordinateurs, ...

Temps libre

Bivouaque entre BTS (selon le lieu de déroulement de la JDEE)

Cette fin de journée conviviale est à favoriser lors de la formation des BTS, elle peut contribuer à une meilleure motivation, une meilleure implication des BTS dans leur travail, qui appréhenderont mieux leur formation et leur participation à la JDEE.

Le pique-nique collectif offre un cadre moins professionnel et plus conviviale qui facilite l'échange entre les partenaires (diminue l'écart hiérarchique).

Le temps libre suivi du bivouaque entre BTS permet de rendre l'ensemble de la formation moins « subite ». Ils garderont de la JDEE un double souvenir : expérience professionnelle, mais aussi une occasion d'échange, de rencontre avec d'autres acteurs de l'EEDD ainsi qu'un bon moment partagé entre camarades de classe.

Le fait de proposer 2 journées consécutives avec bivouac sur place (1 journée formation + 1 journée réalisation de la JDEE) permet de faire une coupure avec leurs cours et emplois du temps surchargés de fin d'année, et de leur faire oublier, le temps d'une soirée leur préoccupations d'étudiants, cela pour une meilleure immersion et implication dans le thème JDEE (la séquence de formation se transforme en séjours de formation, beaucoup plus efficace et appréciable en termes d'insertion dans un thème de travail).

=> pour les JDEE 2010, l'organisation d'un bivouac avait été émise, mais non imposée et n'a donc pas été mis en place au regret des organisateurs et de certains BTS.

Il serait donc bénéfique (si le lieu de la JDEE le permet) de prévoir dans leur planning de formation, 2 journées consécutives avec bivouac/hébergement collectif (Formation du même type que celle proposée pour l'organisation des collégiales 2008 et 2009).

	<ul style="list-style-type: none"> • Les BTS ne connaissent pas les projets scolaires des élèves. <p>=> Les projets CEEL sont animés par les professionnels du Réel, les BTS, animateurs seulement de la JDEE, ne connaissent ni les élèves, ni leurs travaux, ce qui est dommage en terme de suivi et de cohérence dans le projet CEEL global.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Créer un lien entre la participation des BTS à la JDEE et la réalisation des projets CEEL</u> <p>-Etudier les possibilités d'intervention des BTS au programme de réalisation des CEEL Ou - mettre en place un outil permettant aux BTS de suivre la réalisation des CEEL (public, thème, type d'animation proposées, ...) =>Il semblerait que l'intervention des BTS dans le cadre de CEEL se fait déjà, il serait donc intéressant, autant pour les écoles que pour les BTS, que le lien entre CEEL et JDEE soit fait dès les premières animations CEEL. Les BTS pourraient prévoir, dans leur programme d'animation, la préparation d'une restitution présentée lors du forum de la prochaine JDEE. Cela préparerai et encouragerai la participation des écoles à la JDEE, garantirai la qualité des forums et renforcerai le lien entre CEEL et JDEE.</p>
<p>Le Final</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Manque de sens pour les enfants • Manque de valorisation des totems, du moment Final • Les enfants n'ont pas compris à quoi servira la décoration des totems • Manque général de motivation, d'entrain du public, des animateurs. <p>=> Durant la préparation du final (atelier décoration des totems) il semblerait que les enfants n'aient eu aucune explication sur l'objectif de cet atelier</p> <p>=> durant le final, il était prévu que les totems soient plantés par chaque groupe d'élèves ; cela n'a pas été fait, pour un gain de temps les totems ont été plantés avant le final. Le côté cérémonial du final à donc été réduit. Le final n'a donc pas débuté par la mise en valeur des totems, mais par le spectacle de jongle directement (spectacle qui s'est d'ailleurs déroulé à l'autre extrémité de l'endroit où étaient plantés les totems, ce qui a d'autant plus réduit leur utilité)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Afin de donner plus de sens au final, son déroulement doit nécessiter plus de préparation et d'entraînement (organisation spatiale et temporelle). • Pour que les enfants comprennent l'utilité et l'objectif de la décoration des totems, il est indispensable qu'une consigne leur soit donnée durant l'atelier de préparation du final, expliquant pourquoi des totems ont été choisis, pourquoi ils doivent être décorés et à quoi, à qui serviront t'ils ensuite.) • Pour rendre le final plus officiel, plus inoubliable, à l'image d'une cérémonie, il serait profitable de donner à faire une action symbolique aux enfants (installation des totems, ...) et de préparer un discours de clôture de la journée, de remerciement. Pour que le final est plus de sens et se déroule dans la continuité de la journée, un fil conducteur pourrait être imaginé (conte, chanson, ...) contribuant à faire le lien entre les activités de la journée et le moment Final, et favorisant à la motivation et l'entrain des participants.

Annexe 8 : Pages tirées de l'annuaire, recueil des compétences du réseau

ALEPE

Association Lozérienne d'Etude et de Protection de l'Environnement

Association de loi 1901, créée en 1978, intervient toute l'année, dans tout le département

Rémi DESTRE, Président
Fabien SANE, Directeur
Montée de Julhers
48 000 Balsièges
Tel : 04 66 47 09 97
Email : alepe@wanadoo.fr

@ <http://alepe.servhome.org>



Objectif : Etudier, protéger et sensibiliser au patrimoine naturel lozérien.

Activités

Animation EEDD
Animation Sport Nature
Etude et Chantier
Formation / Audit
Stage et Séjour
Conception d'outils pédagogiques
Interprétation de sites
Expertise naturaliste

Thématiques

Milieux naturels (Forêt, rivière, ...)
Faune, Flore / Biodiversité
Energie / Eco-habitat
Géologie / Paysage
Gestion de l'eau
Gestion des déchets
Développement durable
Ecotourisme/Sport Nature
Agriculture/jardinage/Alimentation

Publics

Enfant/adolescent
Loisirs/ Vacances/Scolaire
Adulte
Handicapé
Professionnel
Entreprise/collectivité

Approches pédagogiques

Initiation à l'observation et au respect de la nature.
Développement de l'esprit critique et compréhension des enjeux environnementaux.
Découverte de la nature en fonction des ressources locales et pour tous les publics.
Alternance entre temps d'observation et activités ludiques de découverte pour les apprentissages.
Formations en animation nature et autres domaines spécifiquement naturalistes.

Les plus !

Participation à des commissions préfectorales.
Réalisation et publication trimestrielle « Le Pin d'Alepe ».
Liste de diffusion internet active.
Publication ouvrage de référence « Faune sauvage de Lozère »



Vert de sable

Entreprise individuelle, organise des séjours dans les Cévennes et le Sahara marocain.

Vert de Sable
Sébastien Loigerot
Pont des fainéants
30 770 Aumessas
Tel : 06 89 11 73 65
Email : vertdesable@no-log.org

@ www.vertdesable.com



Objectif : Sensibiliser le public au respect de l'environnement et faire découvrir des territoires différents par le biais de l'écotourisme.

Activités

Animation EEDD
Animation Sport Nature
Stages et séjours
Formation/Audit
Conception d'outils pédagogiques

Thématiques

Milieux naturels (Forêt, rivière,...)
Faune et Flore / biodiversité
Gestion de l'Eau
Gestion des Déchets
Changement climatique
Développement durable
Ecotourisme / Sports Nature

Publics

Enfant/adolescent
Loisirs/ Vacances/Scolaire
Adulte
Professionnel
Entreprise/collectivité

Approches pédagogiques

Public enfant : Pédagogie active qui passe par la pédagogie de projet avec plusieurs approches (artistique, conceptuelle, coopérative...). Intervention dans plusieurs programmes (risques majeurs, inondations, feu de forêt, la gestion de l'eau, traces et indices, biodiversité...)
Public adulte : les randonnées de découverte du territoire favorisant l'écotourisme (produits du terroir, énergie de l'habitat, économie de transport, ...).
Intervient aussi dans les formations EEDD (BPJEPS, BTS A GPN...)

Les plus !

Adhérent du REEL48,
MNE/RENE30 et Cévennes Ecotourisme (signataire de la charte européenne de développement durable en espaces protégés).
Possibilité d'hébergement (2 à 70 personnes) dans le Gard et l'Aveyron.

